

## Dans ce numéro

*Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 15 États membres de l'UE, en mai 2021, le lieu jaune et le lançon représentaient ensemble 56% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits "poissons de fond".*

*De juin 2018 à mai 2021, le prix moyen en première vente du lieu jaune en France était de 7,06 EUR/kg, soit 85% de plus qu'au Danemark (3,82 EUR/kg), et 7% de plus qu'en Espagne (6,61 EUR/kg).*

*Le groupe de produits des importations extra-UE pour ce mois est le groupe des "poissons de fond", et comprend le lieu d'Alaska des États-Unis, le cabillaud de la Fédération de Russie et l'églefin de Norvège.*

*La consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant en Allemagne est inférieure à la moyenne de l'UE. Elle s'élevait en 2018 à 14,5 kg, soit une augmentation de 3% par rapport à l'année précédente.*

*La pêche représente un secteur économique important au Maroc, avec des totalisant 1,48 million de tonnes en 2019 captures (composées à 85% de petits pélagiques).*

*La production aquacole mondiale de bar et de dorade n'a cessé d'augmenter au cours des 20 dernières années, passant d'environ 150.000 tonnes en 2000 à plus de 475.000 tonnes en 2020.*

*En juillet, l'Union européenne et les îles Cook ont convenu de poursuivre leur partenariat fructueux dans le domaine de la pêche dans le cadre de l'accord de partenariat pour une pêche durable (SFPA), pour une durée de trois ans.*



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Lieu jaune (Danemark, France, Espagne) et lançons nca (Pologne, Suède)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Lieu d'Alaska en Allemagne



### Études de cas

Pêche et aquaculture au Maroc  
Le bar et la dorade dans l'UE



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

@EU\_MARE #EUMOFA

## 1. Premières ventes en Europe

Entre **janvier** et **mai 2021**, 15 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA<sup>2</sup> telles qu'elles ont été collectées auprès des administrations nationales.

### 1.1. Janvier-mai 2021 par rapport à la même période en 2020

**Augmentations en valeur et en volume :** la Bulgarie, Chypre, l'Estonie, la France, la Lettonie, la Lituanie, le Portugal et le Royaume-Uni ont tous enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. Une offre plus importante de sprat en Bulgarie et de sprat et d'éperlan en Lituanie a entraîné une forte augmentation des premières ventes dans ces pays.

**Baisse en valeur et en volume :** le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la Norvège ont enregistré des baisses. Les Pays-Bas se sont distingués par la baisse relative la plus importante, due à une offre plus faible de harengs et de maquereaux.

Table 1. **JANVIER-MAI : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier-mai 2019		Janvier-mai 2020		Janvier-mai 2021		Évolution par rapport à janvier-mai 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	5.684	23,8	4.993	23,3	5.179	22,8	4%	-2%
Bulgarie	1.984	0,9	678	0,4	1.357	0,9	100%	118%
Chypre	183	1,3	118	0,9	160	1,1	35%	31%
Danemark	498.765	217,7	417.819	187,6	387.866	178,9	-7%	-5%
Espagne	228.262	664,0	204.886	534,7	194.659	545,7	-5%	2%
Estonie	33.455	7,6	31.776	8,1	37.795	9,4	19%	17%
France	75.979	257,5	59.306	197,7	66.775	231,2	13%	17%
Grèce	9.769	21,8	9.582	21,0	7.937	21,6	-17%	3%
Italie	35.083	142,7	30.152	113,5	29.256	125,8	-3%	11%
Lettonie	26.785	4,6	21.101	4,3	25.068	5,4	19%	26%
Lituanie	645	0,5	1.032	0,5	1.418	0,8	37%	65%
Norvège	1.426.293	1.264,2	1.499.139	1.286,8	1.474.878	1.209,2	-2%	-6%
Pays-Bas	113.527	169,7	101.436	142,7	82.725	114,9	-18%	-19%
Pologne	65.646	16,8	60.935	14,0	NA**	NA**	NA	NA
Portugal	36.169	98,0	26.653	77,7	32.130	95,3	21%	23%
Royaume-Uni	109.235	233,2	110.571	182,0	123.904	189,0	12%	4%
Suède	111.862	42,1	70.165	31,7	67.053	29,8	-4%	-6%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont déclarés en EUR/kg de poids vif.

\*\* Les données du pays pour mai 2021 sont temporairement indisponibles.

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons de mer.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17.07.2021.

## 1.2. Mai 2021 par rapport à mai 2020

**Augmentations en valeur et en volume :** Les premières ventes ont augmenté en Belgique, Bulgarie, Chypre, France, Lettonie, Lituanie, Portugal, Suède et Norvège. Les espèces regroupées sous la rubrique "autres poissons de mer" (à savoir le poisson-perroquet, le poisson lapin, le rouget de la mer Rouge, le mérrou blanc) ont été à l'origine des fortes augmentations à Chypre, tandis que le sprat et les palourdes ont été les principales espèces responsables des augmentations en Bulgarie. Les gobies nca<sup>3</sup> en Lituanie et les lançons nca en Suède regroupés sous la rubrique "autres poissons de fond" étaient responsables des augmentations dans ces pays.

**Baisse en valeur et en volume :** Les premières ventes ont diminué en Grèce, aux Pays-Bas et en Espagne. La Grèce a enregistré les plus fortes baisses en termes relatifs en raison de la diminution des ventes de sardine et d'anchois, tandis que les Pays-Bas ont connu une diminution plus importante en volume qu'en valeur en raison d'une offre plus faible de merlan bleu.

Table 2. **MAI : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Mai 2019		Mai 2020		Mai 2021		Évolution par rapport à mai 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.075	4,4	689	3,1	772	4,8	12%	53%
Bulgarie	823	0,3	352	0,08	637	0,4	81%	349%
Chypre	43	0,3	20	0,2	33	0,3	67%	67%
Danemark	110.816	48,3	133.215	53,0	117.452	55,1	-12%	4%
Espagne	59.347	166,0	48.510	125,1	40.426	123,6	-17%	-1%
Estonie	4.521	1,2	9.205	2,0	8.126	2,3	-12%	17%
France	14.360	51,5	10.781	35,6	10.859	44,1	1%	24%
Grèce	3.282	6,4	3.131	5,5	1.999	4,8	-36%	-13%
Italie	9.061	36,1	7.581	27,7	6.844	30,3	-10%	9%
Lettonie	4.213	0,8	2.901	0,7	4.256	1,1	47%	62%
Lituanie	120	0,1	74	0,0	132	0,1	78%	172%
Norvège	234.017	178,2	259.229	155,5	267.602	160,5	3%	3%
Pays-Bas	23.504	35,8	20.808	28,2	16.891	26,2	-19%	-7%
Pologne	11.126	3,0	5.091	1,2	NA**	NA**	NA	NA
Portugal	9.235	21,9	8.035	17,0	9.840	22,6	22%	33%
Royaume-Uni	17.725	41,9	12.582	22,9	11.552	29,2	-8%	27%
Suède	16.328	7,8	11.479	6,5	17.912	8,4	56%	29%

Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont déclarés en EUR/kg de poids vif.

\*\* Les données pour mai 2021 sont temporairement indisponibles.

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 36 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **pour juillet 2021** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

<sup>3</sup> non inclus ailleurs

### 1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données sur les premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA<sup>4</sup>.

Table 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES<sup>5</sup> EN BELGIQUE**


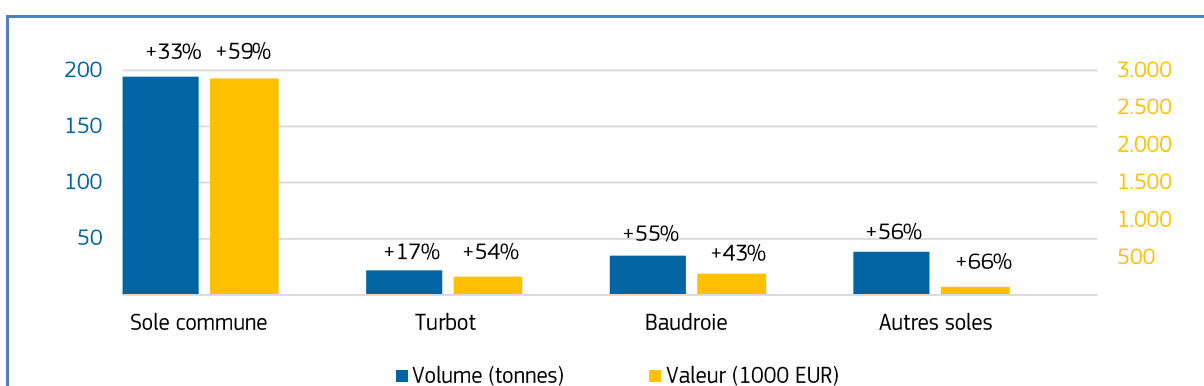

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	22,8 millions d'euros, -2%	5.179 tonnes, +4%	<b>Valeur</b> : sole commune, calmar, seiche, cardine. <b>Volume</b> : grondin, plie commune, autres soles* (autres que la sole commune), baudroie, cabillaud.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	4,8 millions d'euros, +53%	772 tonnes, +12%	Sole commune, turbot, baudroie, autres soles* (autres que la sole commune).

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces. (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

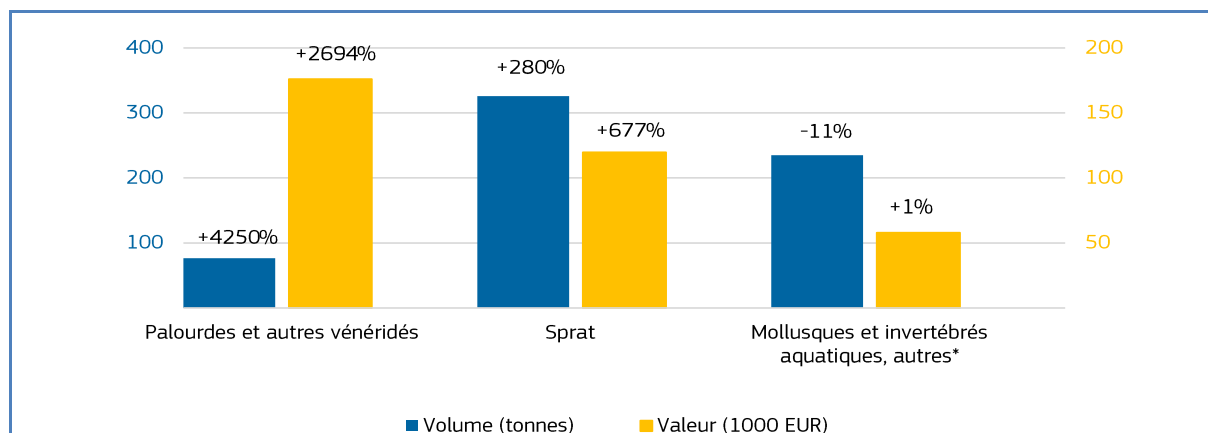
Table 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE**

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	0,9 million d'euros, +118%	1.357 tonnes, +100%	Palourdes, sprats, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	0,4 million d'euros, +349%	637 tonnes, +81%	Palourdes, sprats, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

<sup>4</sup> Mise à jour des données sur les premières ventes le 17.5.2021.

<sup>5</sup> Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées par EUMOFA permettent des comparaisons tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MAI 2021**

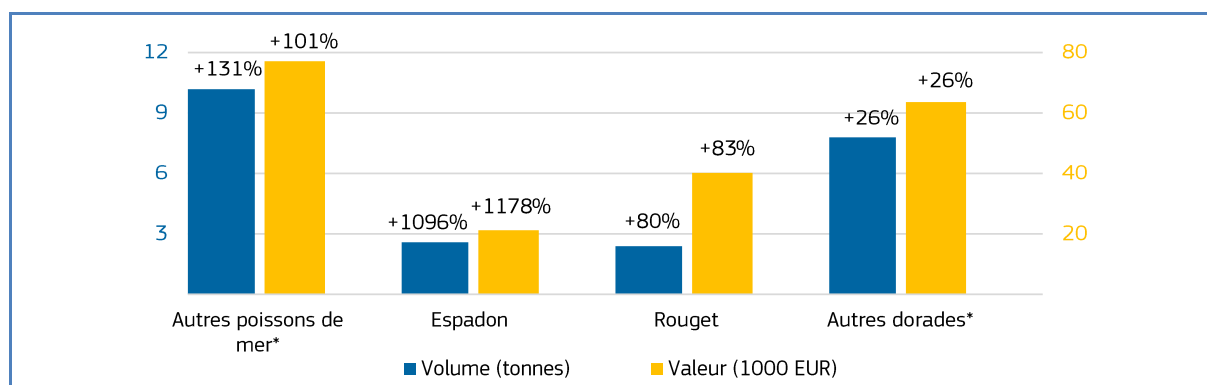


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

Chypre	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020	1,1 million d'euros, +31%	160 tonnes, +35%	Autres dorades (autres que la dorade royale)*, picarel, espadon, autres poissons de mer*.
Mai 2021 vs Mai 2020	0,3 million d'euros, +67%	33 tonnes, +67%	Autres poissons de mer (poisson-perroquet, poisson lapin, rouget de la mer Rouge, mérou blanc, etc.)*, espadon, rouget, autres dorades (autres que la dorade royale)*.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK


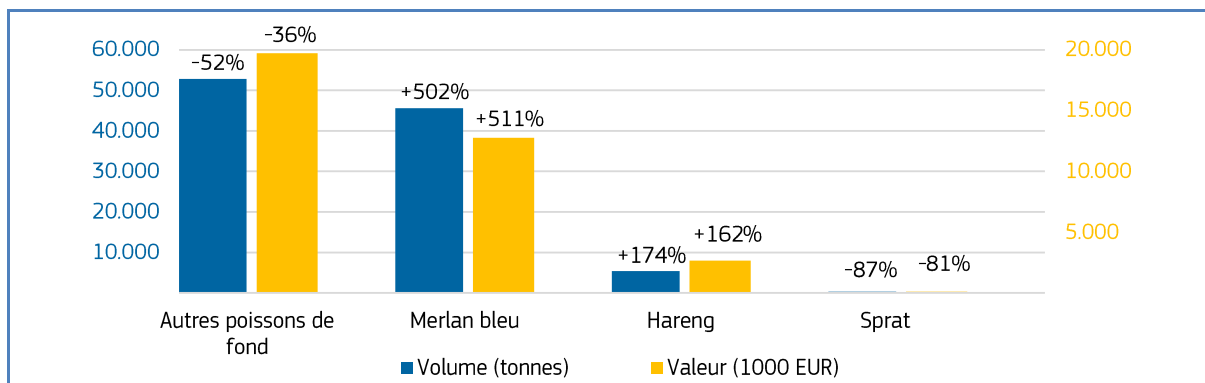
 Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	178,9 millions d'euros, -5%	387.866 tonnes, -7%	Autres poissons de fond*, maquereau, cabillaud, flet d'Europe, lieu noir.	En mai 2021 par rapport à mai 2020, on observe une baisse significative des premières ventes de <b>sprat</b> . En raison des restrictions d'accès aux eaux norvégiennes au cours des premiers mois de 2021 à la suite des négociations post-Brexit, les flottes pélagiques danoises ont plutôt ciblé le sprat de la mer du Nord et le tacaud norvégien au cours de cette période, ainsi que le sprat et le hareng de la Baltique, et le quota total de 2021 pour ces deux espèces a été atteint plus tôt <sup>6</sup> . La production combinée de sprat au cours des trois premiers mois de 2021 a été d'environ 63.000 tonnes, contre environ 31.000 tonnes pour la même période en 2020. En raison de ce changement (forcé) des habitudes de pêche, et malgré la baisse enregistrée en mai 2021 par rapport à mai 2020, la production cumulée sur les cinq premiers mois est supérieure de 50% en 2021 par rapport à 2020 (71.000 tonnes contre 47.000 tonnes).
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	55,1 millions d'euros, +4%	117.452 tonnes, -12%	<b>Valeur</b> : merlan bleu, hareng, langoustine, palourde. <b>Volume</b> : autres poissons de fond*, sprat, crevettes d'eau froide, maquereau.	

Figure 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MAI 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

<sup>6</sup> Registre des notes de vente de l'Agence danoise des pêches : [https://fiskeristatistik.fiskeristyrelsen.dk/stat/kvotereng/brsx\\_eng21.html](https://fiskeristatistik.fiskeristyrelsen.dk/stat/kvotereng/brsx_eng21.html)

Table 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE


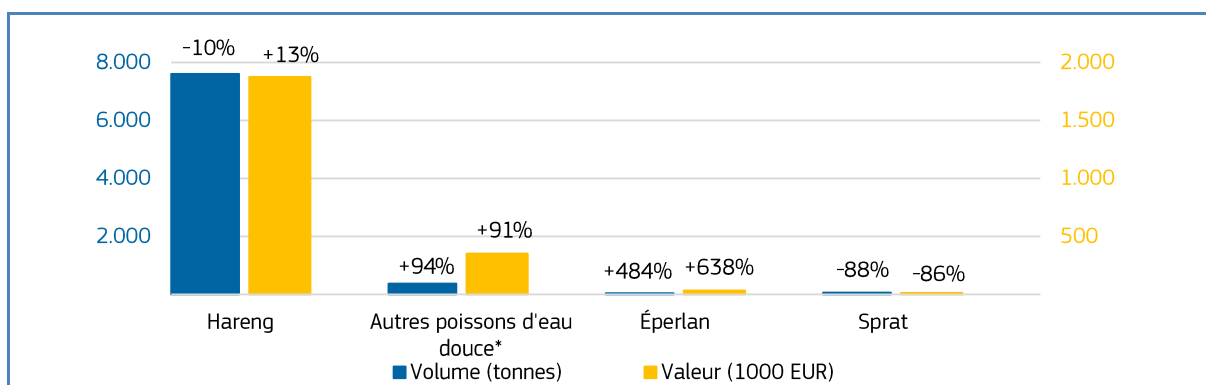
 Estonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	9,4 millions d'euros, +17%	37.795 tonnes, +19%	Hareng, sprat.	La forte augmentation des premières ventes des "autres poissons d'eau douce" est principalement due à la perche européenne. Les stocks de cette espèce se concentrent dans la zone côtière de la mer Baltique et sont ciblés par la baudroie de pêche artisanale. La perche européenne n'est pas couverte par le TAC. Les ressources existantes en matière de capacité de pêche et de disponibilité des stocks de poissons ont permis une augmentation significative des volumes de captures en mai 2021 par rapport à mai 2020.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	2,3 millions d'euros, +17%	8.126 tonnes, -12%	<b>Valeur:</b> Hareng, autres poissons d'eau douce*, éperlan. <b>Volume:</b> hareng, sprat.	

Figure 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2021

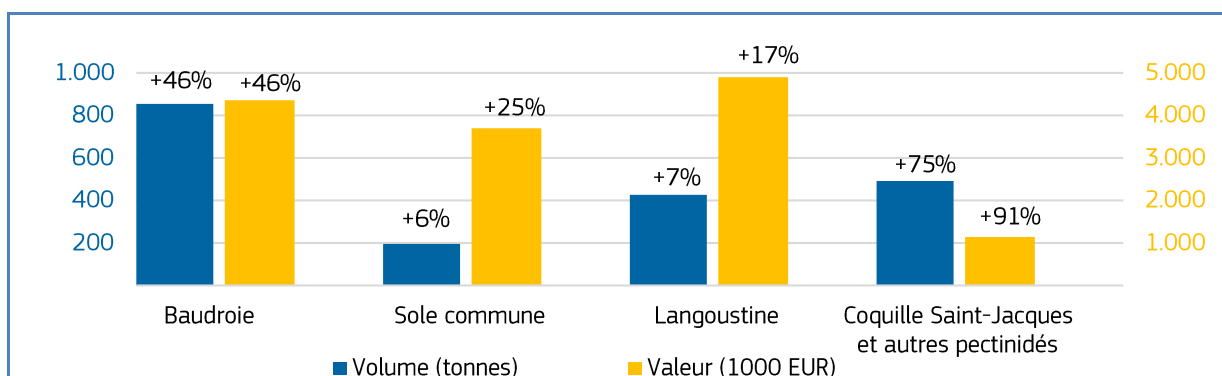


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	231,2 millions d'euros, +17%	66.775 tonnes, +13%	Coquille Saint-Jacques, langoustine, baudroie, Saint-Pierre, raies, autres requins*.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	44,1 millions d'euros, +24%	10.859 tonnes, +1%	Baudroie, sole commune, langoustine, bar commun, coquille Saint-Jacques.

Figure 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE


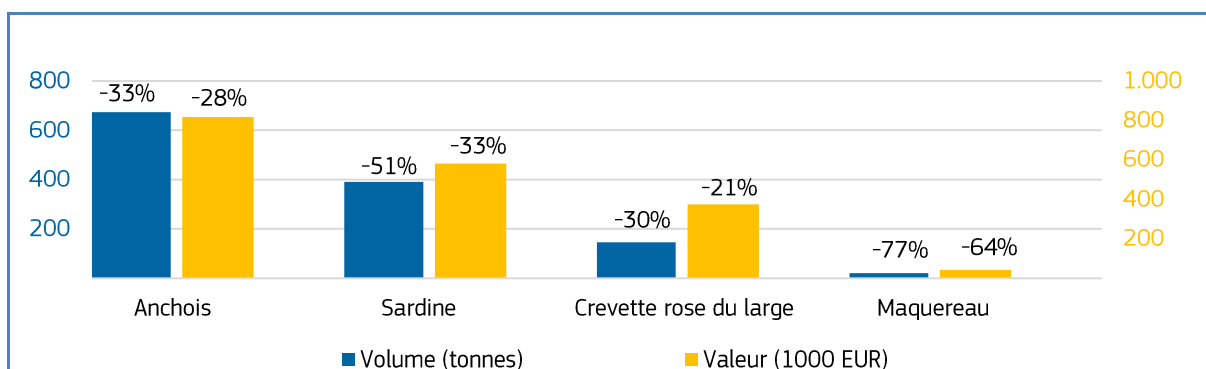
 Grèce	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	21,6 millions d'euros, +3%	7.937 tonnes, -17%	<b>Valeur :</b> merlu, crevette rose du large, rouget. <b>Volume :</b> sardine, anchois, maquereau.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	4,8 millions d'euros, -13%	1.999 tonnes, -36%	Anchois, sardine, crevette rose du large, maquereau, autres dorades (autres que la dorade royale)*.

Figure 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, MAI 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.



Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**


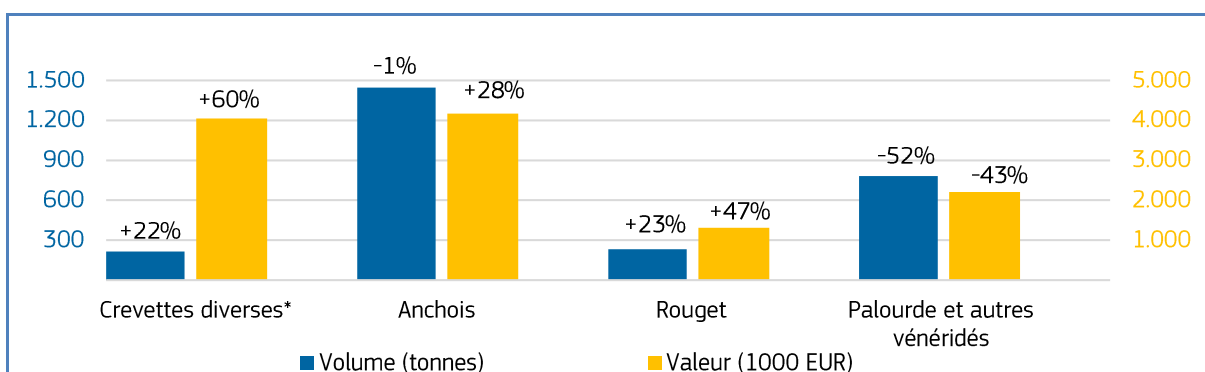
 Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	125,8 millions d'euros, +11%	29.256 tonnes, -3%	<b>Valeur</b> : anchois, crevettes diverses*, rouget, sardine. <b>Volume</b> : palourde, merlu, crevette rose du large.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	30,3 millions d'euros, +9%	6.844 tonnes, -10%	<b>Valeur</b> : crevettes diverses*, anchois, rougets, thon rouge. <b>Volume</b> : palourde, crevette rose du large, merlan, merlu.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**


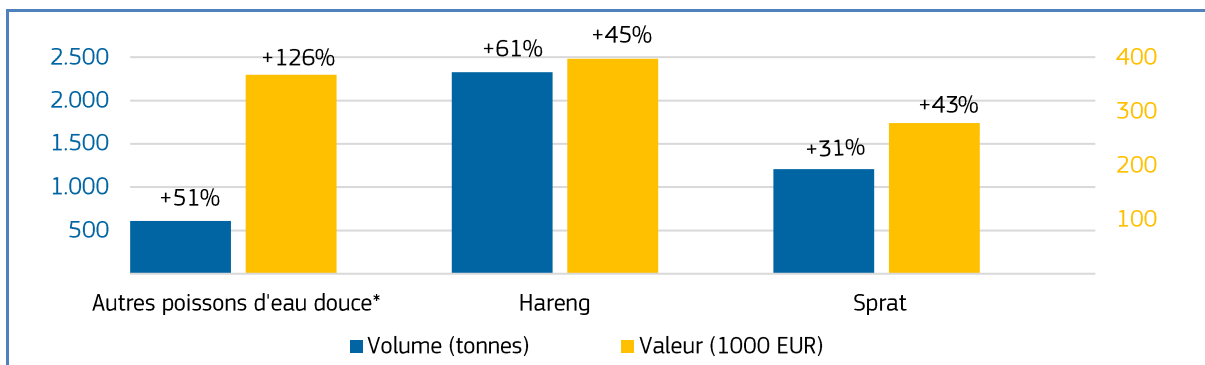
 Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	5,4 millions d'euros, +26%	25.068 tonnes, +19%	Hareng, autres poissons d'eau douce*, sprat, autres poissons de mer*.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	1,1 million d'euros, +62%	4.256 tonnes, +47%	Autres poissons d'eau douce*, hareng, sprat.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**


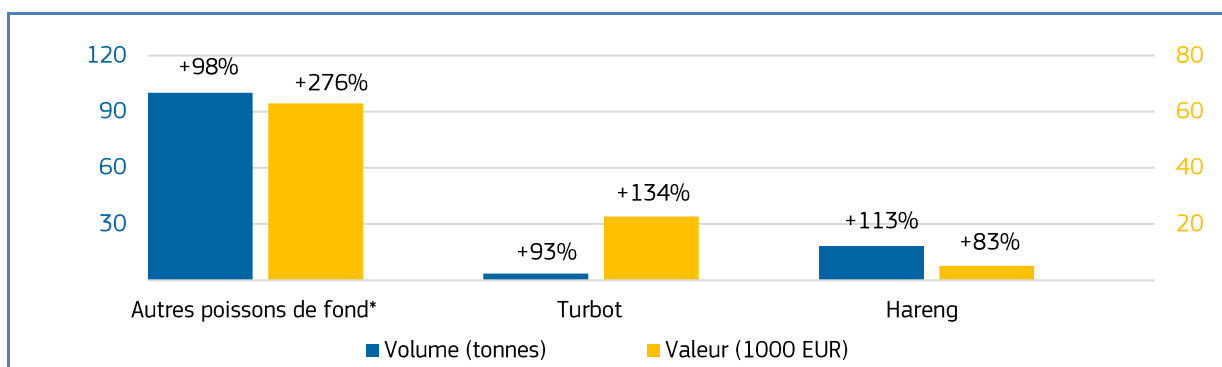
 Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	0,8 million d'euros, +65%	1.418 tonnes, +37%	Éperlan, hareng, autres poissons de fond*.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	0,1 million d'euros, +172%	132 tonnes, +78%	Autres poissons de fond*, hareng, turbot.

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**


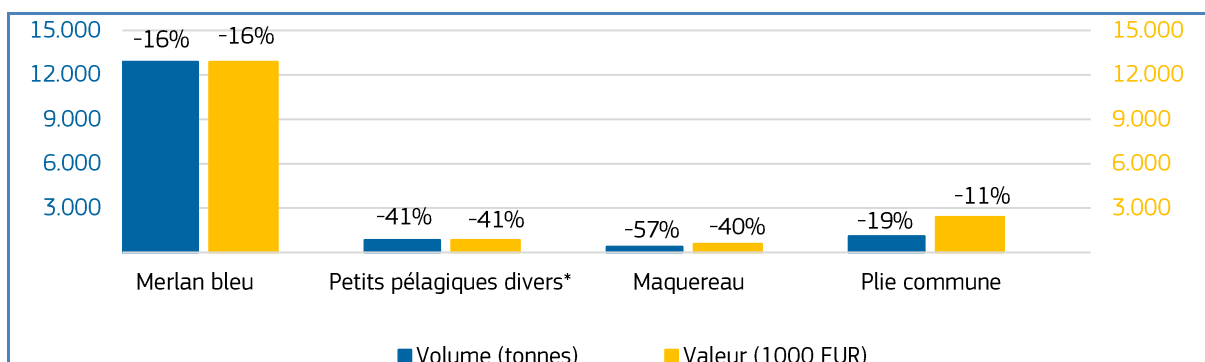

 Les Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	114,9 millions d'euros, -19%	82,725 tonnes, -18%	Maquereau, hareng, merlan bleu, plie commune.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	26,2 millions d'euros, -7%	16.891 tonnes, -19%	Merlan bleu, petits pélagiques divers*, maquereau, plie commune.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2021**




Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020	ND	ND	ND
Mai 2021* vs Mai 2020	ND	ND	ND

\*Les données pour mai 2021 sont temporairement indisponibles\*.

Table 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

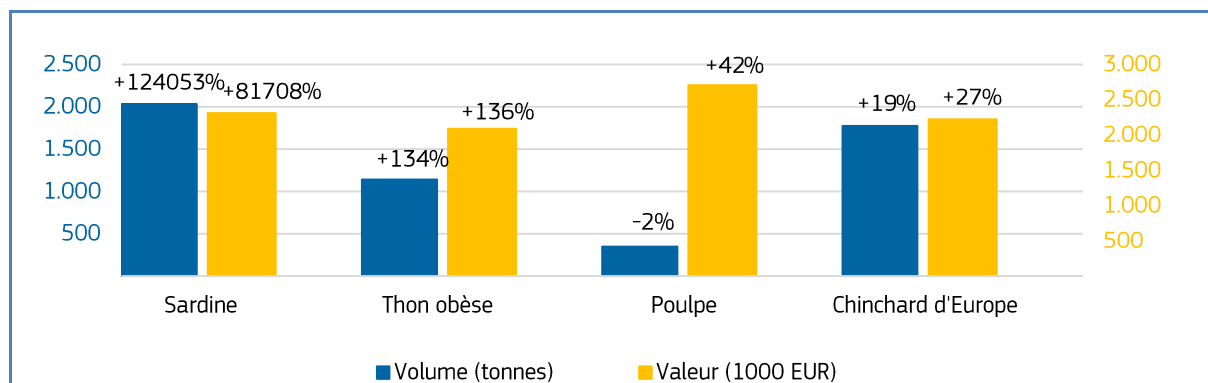
 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020	95,3 millions d'euros, +23%	32.130 tonnes, +21%	Poulpe, sardine, chinchard de l'Atlantique, thon obèse, palourde, espadon.	Les premières ventes de <b>sardine</b> en mai 2021 ont connu une augmentation significative par rapport à mai 2020. La principale raison de cette tendance inhabituelle est qu'en 2020, la pêche à la sardine au Portugal continental a été fermée jusqu'au 31 mai <sup>7</sup> . Les chiffres de ce mois et de cette année-là correspondent aux débarquements des régions ultrapériphériques (Açores). En 2021, les pêcheries du Portugal continental ont rouvert le 17 mai <sup>8</sup> . En fait, le volume en mai 2021 (2.321 tonnes) est similaire à la moyenne du même mois pour la période 2010-2018 (2.459 tonnes). Le dernier avis du CIEM <sup>9</sup> montre une amélioration significative de l'état du stock: une augmentation de 193% de la biomasse en 2020 par rapport à 2015, le recrutement le plus élevé en 2019 depuis 2004, et une réduction de la mortalité par pêche de 90% depuis 2011 grâce aux quotas nationaux et aux limitations de l'effort.
Mai 2021 vs Mai 2020	22,6 millions d'euros, +33%	9,840 tonnes, +22%	Sardine, thon obèse, poulpe, chinchard de l'Atlantique.	

<sup>7</sup> Mar - Gabinete da Secretária de Estado das Pescas (2021), Despacho n.º 5713-A/2020, Diário da República n.º 100/2020, 1.º Suplemento, Série II de 2020-05-22, disponible à l'adresse : <https://dre.pt/home/-/dre/134308381/details/maximized>.

<sup>8</sup> Mar - Gabinete da Secretária de Estado das Pescas (2021), Despacho n.º 4626/2021, Diário da República n.º 88/2021, Série II de 2021-05-06, disponible à l'adresse : <https://dre.pt/web/guest/pesquisa/-/search/162829981/details/maximized>.


<sup>9</sup> Avis du CIEM sur les possibilités de pêche, les captures et l'effort. Écorégion du golfe de Gascogne et de la côte ibérique (2020), Sardine (*Sardina pilchardus*) dans les divisions 8.c et 9.a (mer Cantabrique et eaux atlantiques ibériques)  
<https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2020/2020/pil.27.8c9a.pdf>

Figure 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MAI 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

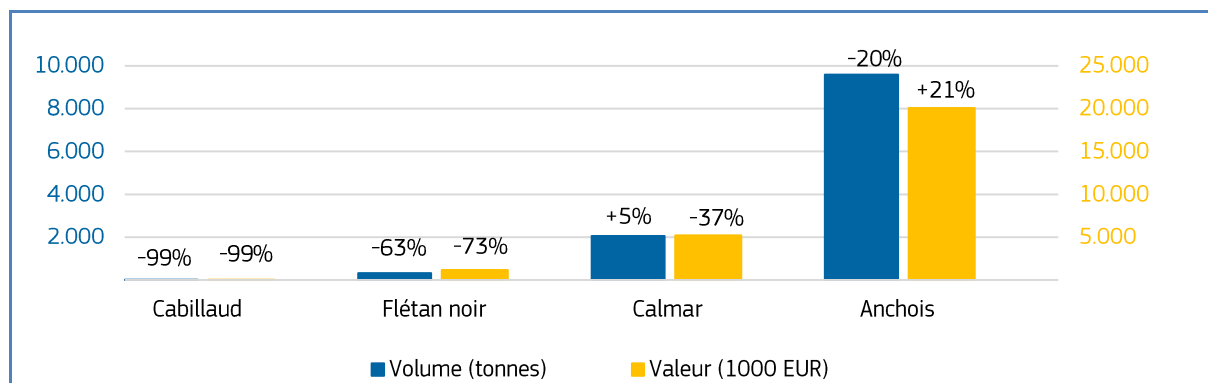
Table 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	545,7 millions d'euros, +2%	194.659 tonnes, -5%	<b>Valeur :</b> anchois, thon rouge, crevettes diverses*, crevettes roses du large. <b>Volume :</b> maquereau, chinchard de l'Atlantique, thon listao, merlu.	Les premières ventes de <b>cabillaud</b> ont connu des baisses significatives en mai 2021 par rapport à mai 2020. Cette tendance peut s'expliquer de plusieurs manières. 1) Mai 2020 a enregistré le troisième volume et la troisième valeur de cabillaud les plus élevés pour un mois donné depuis 2015. 2) Modification des quotas <sup>10</sup> . 3) La flotte espagnole n'a plus accès à certaines zones en raison de l'interdiction des échanges de quotas de cabillaud avec d'autres États membres. La situation des stocks a limité cette pratique. Dans les eaux de l'UE, le mauvais état des stocks a entraîné des réductions des possibilités de pêche et la réservation du TAC pour les prises accessoires uniquement, ainsi que des mesures correctives supplémentaires depuis 2019. Un TAC plus faible entraîne une diminution du quota disponible pour les échanges ; alors que l'Espagne a obtenu 123,5 tonnes de cabillaud dans ces zones par le biais d'échanges de quotas en 2020 (jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'échanges en 2021). 4) Une part importante des captures espagnoles est destinée au marché britannique, où le cabillaud est un produit de base pour le secteur britannique des Fish&Chips. La flotte espagnole de pêche au cabillaud a souligné l'impact du Brexit sur son activité <sup>11</sup> .
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	123,6 millions d'euros, -1%	40.426 tonnes, -17%	Cabillaud, flétan noir, calmar, anchois, espadon.	

<sup>10</sup> Les détails concernant les quotas espagnols pour 2020 et 2021 sont disponibles sur le site web du Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación à ce lien : <https://www.mapa.gob.es/es/pesca/temas/cuotas-espanolas>.

<sup>11</sup> <https://www.efeaagro.com/noticia/brexit-pandemia-y-precios-marcan-a-las-empresas-espanolas-del-bacalao/>

Figure 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MAI 2021

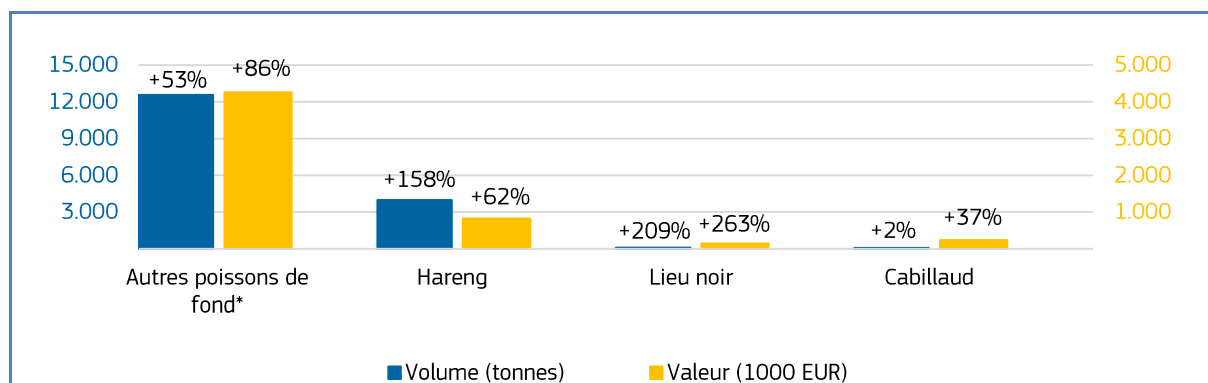


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020	29,8 millions d'euros, -6%	67.053 tonnes, -4%	Crevette d'eau froide, hareng, sprat, cabillaud, autres poissons de fond*.	En mai 2021 par rapport à mai 2020, les conditions météorologiques, la capacité de pêche et les ressources disponibles ont permis d'augmenter les efforts de pêche afin de mettre sur le marché une plus grande quantité de hareng.
Mai 2021 vs Mai 2020	8,4 millions d'euros, +29%	17.912 tonnes, +56%	Autres poissons de fond*, hareng, lieu noir, cabillaud.	

Figure 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MAI 2021



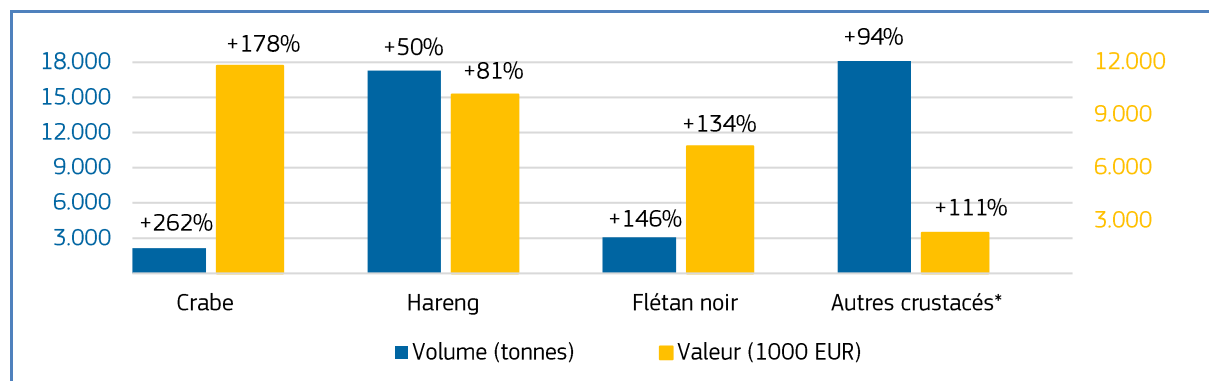
Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en % <sup>12</sup>	Principales espèces contributives
Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020	1,2 milliard d'euros, -6%	1,5 million de tonnes, -2%	Cabillaud, merlan bleu, maquereau.
Mai 2021 vs Mai 2020	160,5 millions d'euros +3%	267.602 tonnes, +3%	Crabe, hareng, églefin, flétan noir, autres poissons de fond.

<sup>12</sup> Volume rapporté en équivalent poids vif (EPV)

Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 19. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**


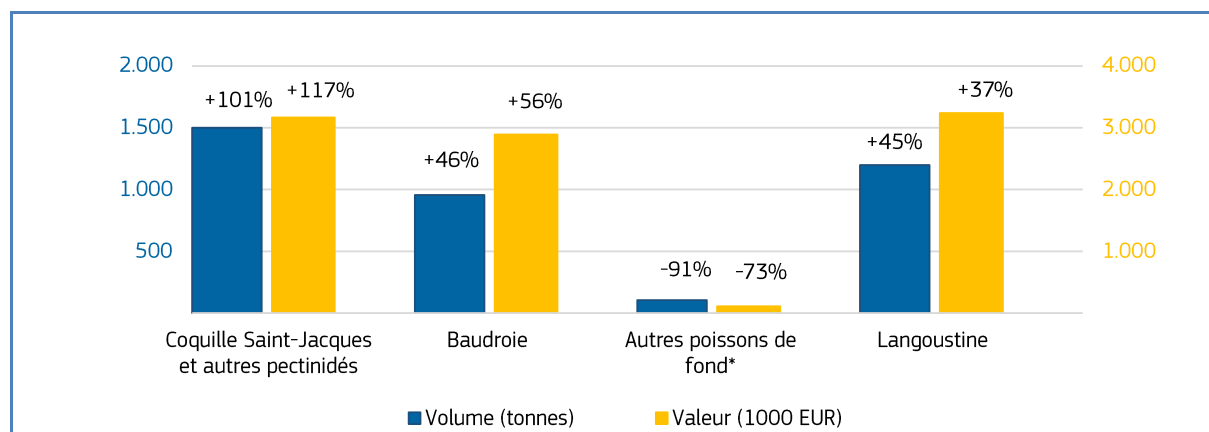
 Le Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Mai 2021 vs Jan.-Mai 2020</b>	189 millions d'euros, +4%	123.904 tonnes, +12%	Langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, merlan bleu.
<b>Mai 2021 vs Mai 2020</b>	29,2 millions d'euros, +27%	11.552 tonnes, -8%	<b>Valeur:</b> coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, baudroie, langoustine, églefin. <b>Volume:</b> autres poissons de fond*, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, lieu noir.

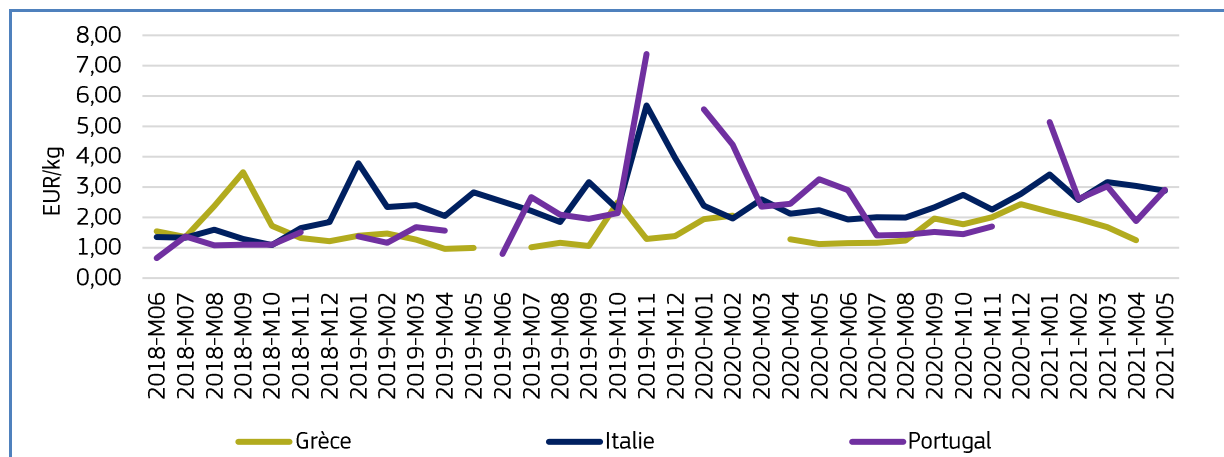
Figure 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

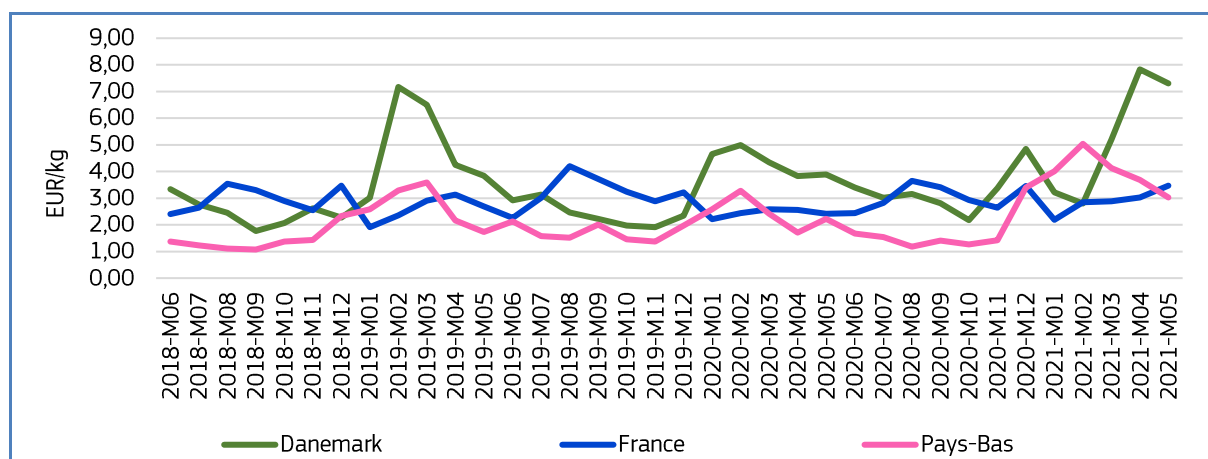
## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays<sup>13</sup>

Figure 17. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ANCHOIS EN GRÈCE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL



Les premières ventes d'**anchois** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Grèce**, l'**Italie** et le **Portugal**. En mai 2021 (données disponibles les plus récentes), le prix moyen en première vente de l'anchois était de 1,24 EUR/kg en Grèce (soit en baisse de 2% par rapport au mois précédent et en hausse de 8% par rapport à l'année précédente), de 2,88 EUR/kg en Italie (soit en baisse de 5% par rapport à avril 2021 et en hausse de 29% par rapport à mai 2020) et de 2,91 EUR/kg au Portugal (soit en hausse de 55% par rapport à avril 2021 et en baisse de 11% par rapport à mai 2020). Dans ces trois pays, les pics de prix ont été corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent. En mai 2021, l'offre a diminué en Italie et au Portugal (-1% et -99%, respectivement), et a augmenté en Grèce de 34%, par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers, avec des pics similaires en Grèce et en Italie de mai à juillet, et de septembre à octobre au Portugal. Au cours des 36 derniers mois, sur les trois marchés, les prix de l'anchois ont connu une tendance à la hausse. Au même temps, l'offre a connu une tendance à la baisse en Italie et au Portugal, et une légère tendance à la hausse en Grèce.

Figure 18. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CRABE AU DANEMARK, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS

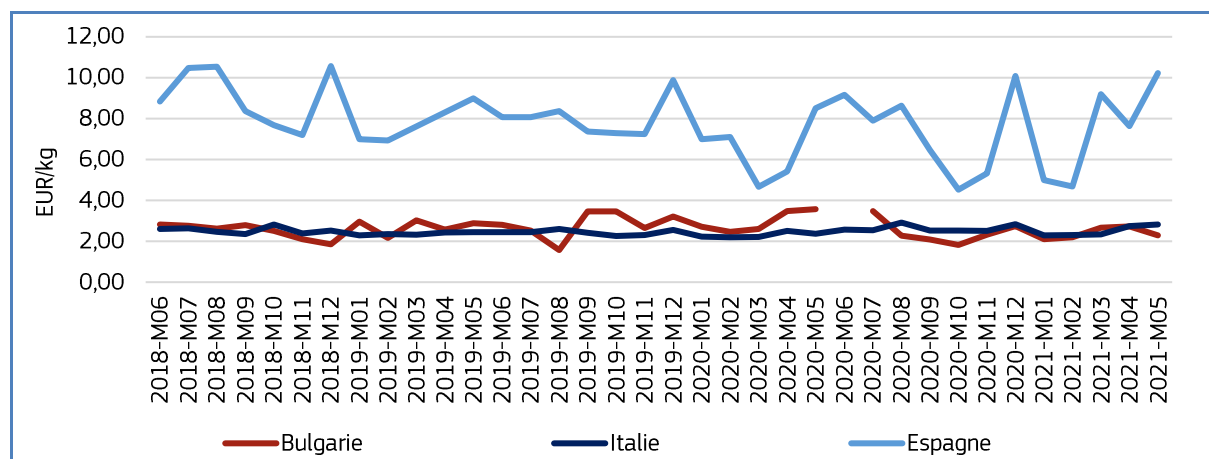


Les premières ventes de **crabe** dans l'UE ont lieu principalement au **Danemark**, en **France** et aux **Pays-Bas**. En mai 2021, les prix moyens des premières ventes de crabe étaient de : 7,30 EUR/kg au Danemark (soit une baisse de 7% par rapport au mois précédent, et une hausse de 88% par rapport à l'année précédente) ; 3,47 EUR/kg en France (soit une hausse par rapport à avril 2021 et mai 2020 de 15% et 44%, respectivement) ; et 3,03 EUR/kg aux Pays-Bas (soit une baisse de 18% par rapport

<sup>13</sup> Premières données sur les ventes mises à jour le 17.7.2021.

à avril 2021, et une hausse de 36% par rapport à mai 2020). Dans l'ensemble, les pics de prix n'étaient pas corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent et ces tendances pourraient être liées à la saisonnalité de la pêche. En mai 2021, l'offre a augmenté sur les trois marchés : +18% au Danemark, +17% en France et +226% aux Pays-Bas, par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière avec des pics de mai à juillet en France, et de septembre à novembre au Danemark et aux Pays-Bas. Sur la période de 36 mois, le prix du crabe a connu une tendance à la hausse dans les trois pays. Pendant la même période, l'offre a eu tendance à diminuer.

Figure 19. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES PALOURDES EN BULGARIE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **palourdes**<sup>14</sup> dans l'UE ont lieu principalement en **Espagne**<sup>15</sup>, ainsi qu'en **Bulgarie**<sup>16</sup> et en **Italie**<sup>17</sup>. Les prix des premières ventes diffèrent dans chaque pays en raison des différentes espèces de palourdes vendues. En mai 2021, les prix moyens en premières ventes de palourdes étaient de : 2,30 EUR/kg en Bulgarie (soit -16% par rapport à avril 2021, et -36% par rapport à mai 2020); 2,82 EUR/kg en Italie (soit en hausse par rapport au mois et à l'année précédents, de 2% et 19%, respectivement); et 10,22 EUR/kg en Espagne (soit en hausse de 34% par rapport à avril 2021, et de 20% par rapport à mai 2020). En mai 2021, l'offre a augmenté en Bulgarie. Dans le même temps, elle a diminué en Italie et en Espagne, respectivement de 52% et de 2% par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers avec des pics différents : d'octobre à décembre en Bulgarie et en Espagne, et en décembre en Italie. Au cours des trois dernières années, les prix ont affiché une tendance stable en Bulgarie et en Italie, et une tendance à la baisse en Espagne. Dans le même temps, l'offre a augmenté en Bulgarie, et a connu une tendance à la baisse en Italie et en Espagne.

<sup>14</sup> Les principales espèces commerciales (PEC) de palourdes se composent de nombreuses espèces différentes au niveau ERS.

<sup>15</sup> En Espagne, les espèces les plus importantes de la catégorie PEC des palourdes sont : la coque commune (COC), la palourde croisée d'Europe (CTG), la palourde (CLJ), la palourde bleue (CTS) et la petite praire (SVE).

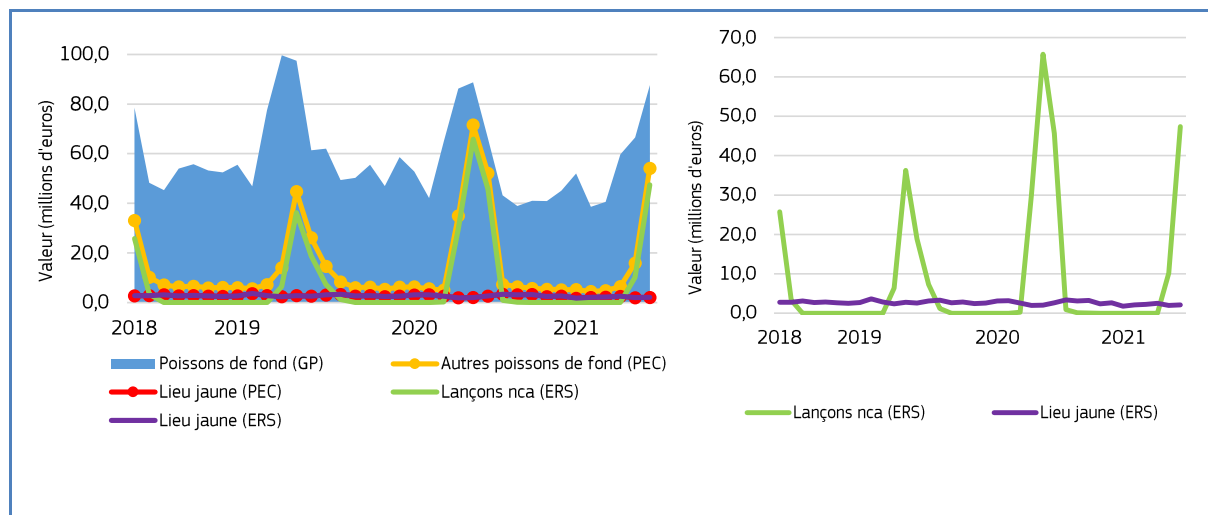
<sup>16</sup> En Bulgarie, les premières ventes de palourdes concernent uniquement la mye des sables (CLS).

<sup>17</sup> En Italie, l'espèce la plus importante de la catégorie PEC des palourdes est la petite praire (SVE).



## 1.5. Groupe de produits du mois : Poissons de fond<sup>18</sup>

Figure 20. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS<sup>19</sup>, JUIN 2018 - MAI 2021**



Le groupe de produits (GP) "**poissons de fond**" a enregistré les premières ventes les plus élevées en valeur et en volume parmi les 10 groupes de produits<sup>20</sup> enregistrés en mai 2021<sup>21</sup>. Parmi les pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de poisson de fond ont atteint une valeur de 87,7 millions d'euros et un volume de 139.503 tonnes, soit une baisse de la valeur de 1% et une baisse du volume de 12% par rapport à mai 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur mensuelle la plus élevée des premières ventes de poissons de fond a été enregistrée à 99,6 millions d'euros (avril 2019).

Le groupe de produits des poissons de fond comprend 14 espèces commerciales principales (PEC) : lieu d'Alaska, merlan bleu, cabillaud, grenadier, églefin, merlu, lingue, lieu jaune, tacaud, sébaste, lieu noir, légine, merlan, et le groupe des autres espèces de poissons de fond<sup>22</sup>.

Au niveau du système d'enregistrement et de reporting électronique (ERS), le lieu jaune (2%) et le lançon nca (54%) représentaient ensemble 56% de la valeur totale des premières ventes de "poissons de fonds" enregistrées en mai 2021.

<sup>18</sup> Données de premières ventes mises à jour le 22.7.2021.

<sup>19</sup> La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>20</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>21</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

<sup>22</sup> Les autres espèces de poissons de fond les plus vendues au niveau ERS comprennent le sébaste chèvre, le congre européen, la grande mostelle, le lançon, etc.

## 1.6. Focus sur le lieu jaune



Source: Scandinavian Fishing Yearbook

Le lieu jaune (*Pollachius pollachius*) est de couleur vert-brun avec des reflets de bronze et d'or. C'est un poisson de fond à croissance rapide que l'on trouve sur les fonds durs à des profondeurs allant jusqu'à 200m. Il est distribué dans tout l'Atlantique Nord-Est, de la Norvège et de l'Islande au Golfe de Gascogne. Les juvéniles sont pélagiques et vivent près des côtes jusqu'à trois ans, après quoi ils migrent vers la haute mer et se trouvent autour des zones rocheuses à des profondeurs de 40-100 m. Le lieu jaune

se reproduit en mars dans le golfe de Gascogne, en février le long des côtes espagnoles et en mai dans les eaux norvégiennes, principalement à des profondeurs de 100 m. Il peut vivre jusqu'à huit ans et atteindre 75 cm de long<sup>23</sup>.

Le lieu jaune est principalement une prise accessoire dans diverses pêcheries (cabillaud, hareng, églefin, crevette nordique et lieu noir), y compris dans les pêches artisanales des eaux côtières. Le lieu jaune est principalement capturé à l'aide d'engins fixes : filets maillants, palangres, lignes à main et jigs sur les fonds rocheux et les épaves. La préférence de l'espèce pour les épaves et les fonds rocheux la rend difficile à capturer avec des chaluts<sup>24</sup>. Les principaux pays de pêche de l'UE sont la France, le Danemark et l'Espagne. Le lieu jaune est également une prise importante dans la pêche récréative.

Dans l'UE, le lieu jaune est soumis à des totaux autorisés de captures (TAC<sup>25</sup>). Il n'existe pas une taille minimale de débarquement pour le lieu jaune dans l'UE, mais un règlement du Conseil de l'UE (2406/96) fixant des normes communes de commercialisation pour certains produits de la pêche a fixé une taille minimale pour le lieu jaune, à savoir 30 cm de longueur et 0,3 kg de poids<sup>26</sup>.

### Pays sélectionnés

Table 20. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DU LIEU JAUNE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "POISSON DE FOND" DANS CERTAINS PAYS.

Lieu jaune		Évolution des premières ventes de lieu jaune Janvier-mai 2021 (%)		Contribution du lieu jaune aux premières ventes totales de "poissons de fond" en mai 2021 (%)	Principaux lieux de vente de janvier à mai 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2020	Par rapport à la période janvier-mai 2019		
Danemark	Valeur	-23%	-6%	0,6%	Hanstholm, Hirtshals, Thyborøn.
	Volume	-39%	-3%	0,1%	
France	Valeur	-18%	-30%	8%	Audierne, Lorient, Roscoff.
	Volume	-26%	-37%	2,1%	
Espagne	Valeur	+5%	-7%	0,6%	Santa Eugenia Ribeira, A Coruña, Vigo, Finisterre.
	Volume	-4%	-4%	0,2%	

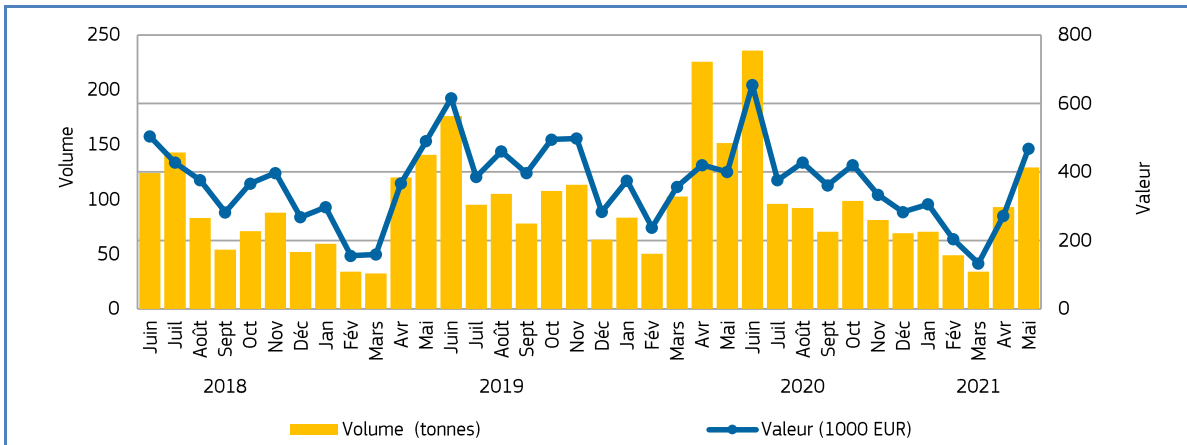
<sup>23</sup><http://www.fao.org/fishery/species/2232/en>

<sup>24</sup>[http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2016/pol-89a\\_SA.pdf](http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2016/pol-89a_SA.pdf)

<sup>25</sup> Règlement du Conseil (UE) 2021/92 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02021R0092-20210701>

<sup>26</sup> Règlement (CE) n° 2406/96 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31996R2406&from=DA>

Figure 21. **LIEU JAUNE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, JUIN 2018 - MAI 2021**



Au cours des 36 derniers mois (juin 2018 - mai 2021), les premières ventes de lieu jaune les plus élevées au **Danemark** ont eu lieu en avril et juin 2020, avec 226 et 236 tonnes respectivement. Généralement, les premières ventes sont les plus élevées d'avril à juillet, lorsque la pêche au lieu jaune est à son pic.

Figure 22. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS DE FONDS" (NIVEAU ERS) AU DANEMARK EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2021**

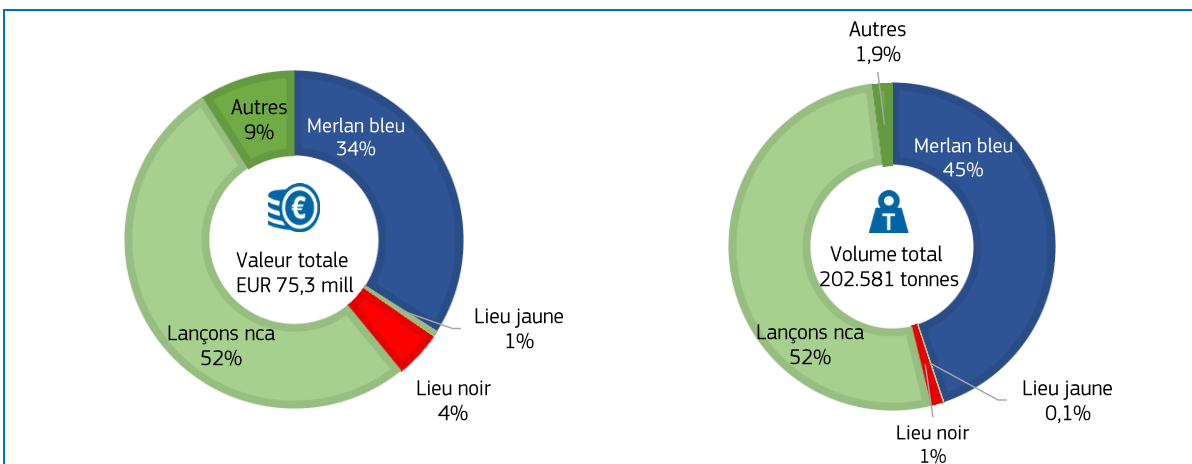
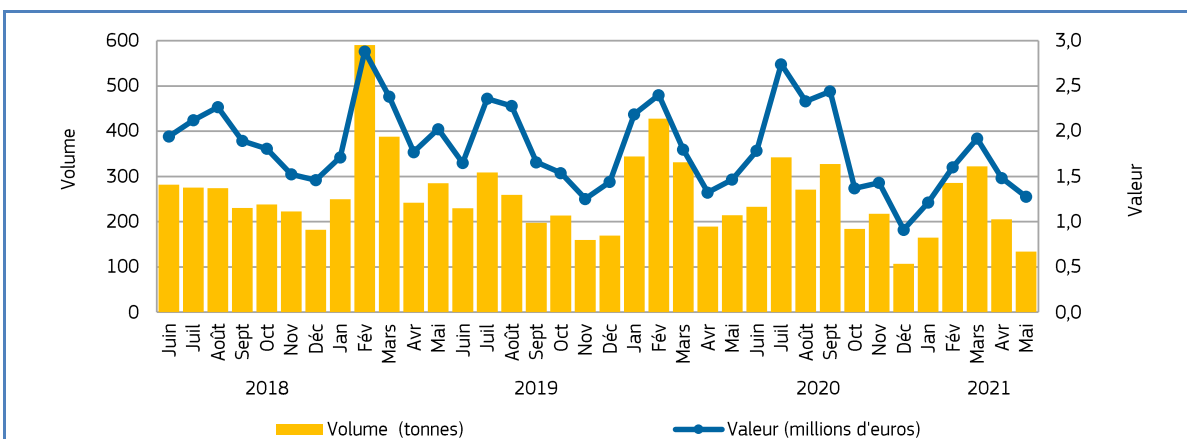


Figure 23. **LIEU JAUNE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, JUIN 2018 - MAI 2021**



De juin 2018 à mai 2021 en **France**, les premières ventes les plus élevées de lieu jaune ont eu lieu en février 2019 et 2020, lorsque 590 tonnes et 428 tonnes ont été vendues, respectivement. La pêche au lieu jaune est stable tout au long de l'année, avec des pics en début d'année, lorsque la saison de pêche est la plus active.

Figure 24. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES " POISSONS DE FOND " (NIVEAU ERS) EN FRANCE EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2021.**

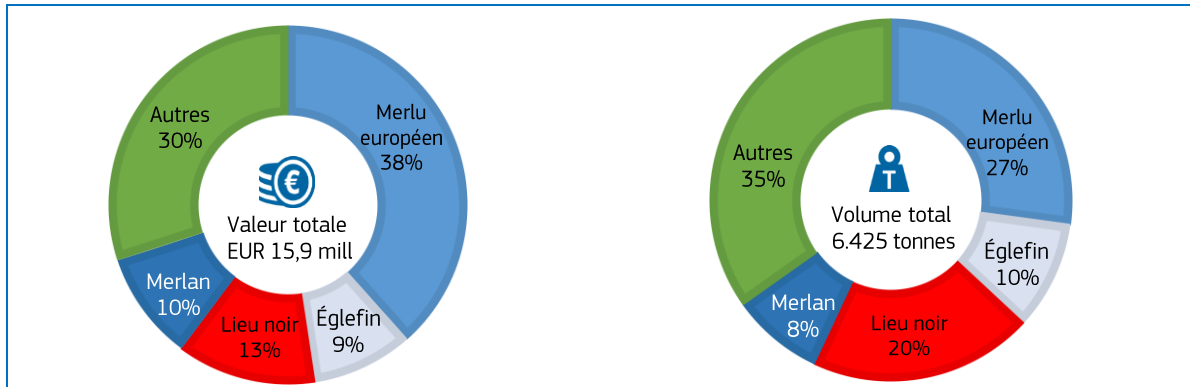
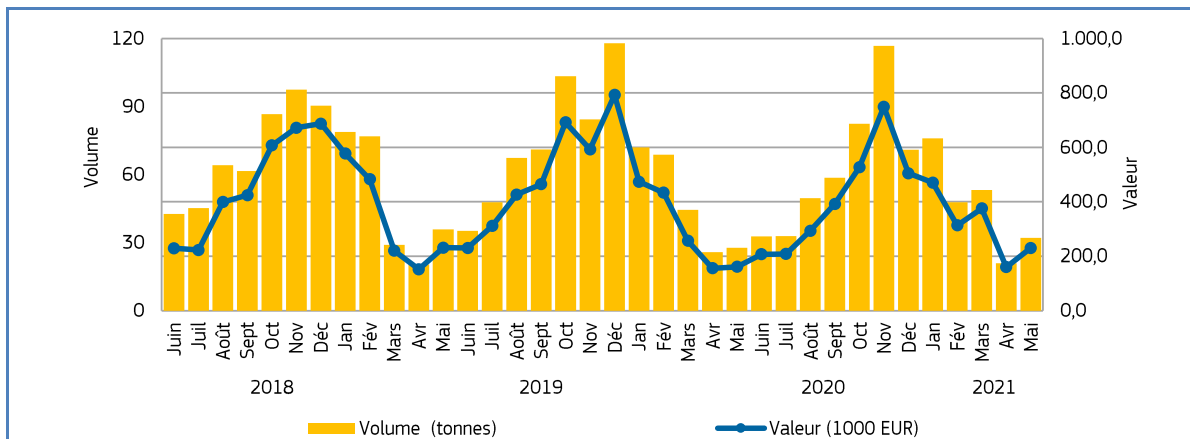
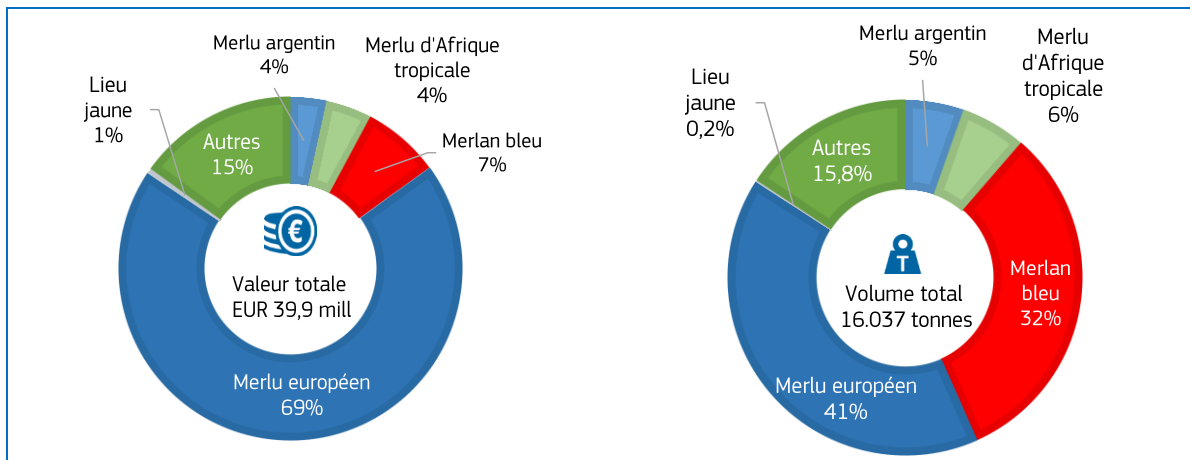


Figure 25. **LIEU JAUNE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, JUIN 2018 - MAI 2021**



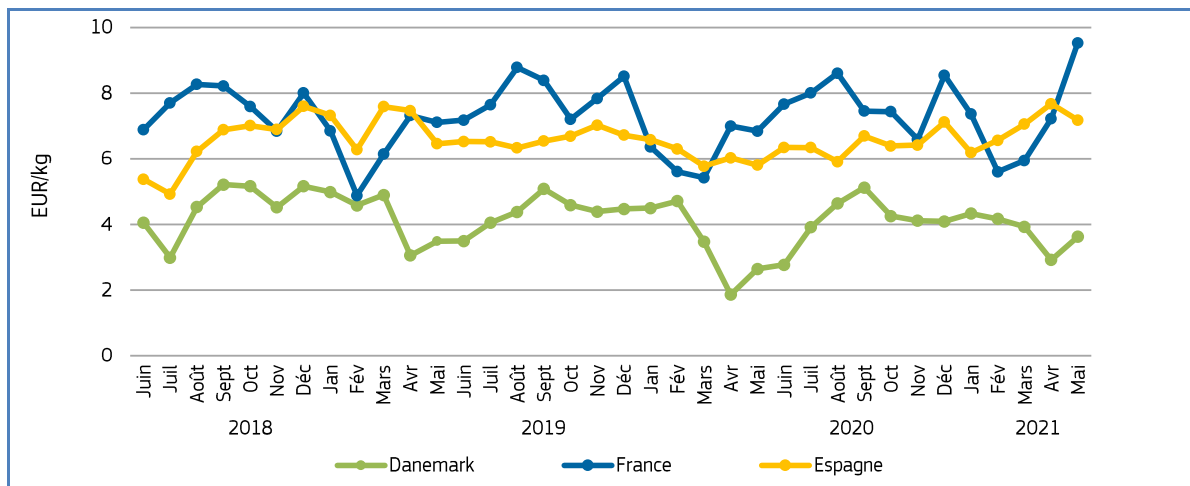
Au cours des 36 derniers mois (juin 2018 - mai 2021) en **Espagne**, le volume le plus élevé des premières ventes de lieu jaune a eu lieu en décembre 2019, lorsque 118 tonnes ont été vendues. Les ventes de lieu jaune présentent des tendances saisonnières, car la principale saison de pêche de la flotte espagnole a lieu en hiver, d'octobre à décembre chaque année, tandis que l'activité est faible au printemps (avril-juin).

Figure 26. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS DE FOND" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2021**



## Tendance des prix

Figure 27. **LIEU JAUNE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS CERTAINS PAYS, JUIN 2018 - MAI 2021**



Sur la période d'observation de 36 mois (juin 2018 à mai 2021), le prix moyen en première vente du lieu jaune en **France** était de 7,06 EUR/kg, soit 85% de plus qu'au **Danemark** (3,82 EUR/kg), et 7% de plus qu'en **Espagne** (6,61 EUR/kg).

Le prix moyen du lieu jaune au Danemark est le plus bas parmi les pays étudiés, principalement parce qu'il n'y a pas ou peu de demande intérieure, de sorte que la majeure partie de la production est exportée, principalement vers la France (environ 50% de la production en 2020, à une valeur unitaire de 4,96 EUR/kg ; la France étant le principal marché pour cette espèce), suivie par l'Espagne. Cela se reflète particulièrement dans les chiffres observés en avril 2020, et dans une moindre mesure en mai / juin 2020, lorsque les prix ont fortement diminué en raison de la fermeture du secteur HoReCa (hôtellerie, restauration, cafés) en Europe et d'autres restrictions (commerciales) liées au COVID.

Au **Danemark**, en mai 2021, le prix moyen en première vente du lieu jaune (3,63 EUR/kg) a augmenté de 37% par rapport à mai 2020, et de 4% par rapport à mai 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé entre 1,86 EUR/kg pour 226 tonnes en avril 2020, à 5,22 EUR/kg pour 54 tonnes en septembre 2018.

En **France**, en mai 2021, le prix moyen en première vente du lieu jaune (9,53 EUR/kg) a augmenté de 39% et 34% par rapport au même mois en 2020 et 2019 respectivement. Au cours de la période observée, le prix moyen mensuel le plus bas (4,88 EUR/kg pour 590 tonnes) a été observé en février 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré au cours du dernier mois de référence (mai 2021) à 9,53 EUR/kg pour 134 tonnes vendues.

En **Espagne**, en mai 2021, le prix moyen en première vente du lieu jaune (7,18 EUR/kg) a augmenté de 24% par rapport à mai 2020 et de 11% par rapport à mai 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 4,93 EUR/kg pour 45 tonnes a été observé en juillet 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en avril 2021, à 7,67 EUR/kg pour 21 tonnes vendues. En mai 2020, un confinement a été mis en place en Espagne, ce qui a affecté l'activité de pêche, l'approvisionnement en fruits de mer et les habitudes de consommation. En effet, une part remarquable des captures de lieu jaune est réalisée par la flotte artisanale, flotte l'une des flottes les plus touchées par la pandémie de COVID-19. Bien que la hausse des prix moyens ait été relativement progressive, l'augmentation de la demande pour cette espèce (très appréciée par le consommateur espagnol) contribue à cette tendance positive.

## 1.7. Focus sur les lançons nca<sup>27</sup>



Source: Walter Baxter «Un lançon à Belhaven Bay»  
CC BY-SA 2.0

Les lançons (*Ammodytes* spp.), désignent pour un nombre considérable d'espèces présentes le long du plateau continental de l'Atlantique. Bien qu'il ne s'agisse pas de véritables anguilles, leur apparence ressemble à celle de l'anguille et ils peuvent atteindre une longueur de 30 centimètres (12 pouces)<sup>28</sup>. De nombreuses espèces vivent au large des côtes occidentales de l'Europe, de l'Espagne à l'Écosse, et dans les mers Méditerranée et Baltique. Le lançon est une source de nourriture importante pour les oiseaux de mer, notamment les macareux et les mouettes. L'habitat préférentiel du lançon est un fond marin relativement lisse de sable graveleux. Les adultes se nourrissent de zooplancton et de quelques grandes diatomées. Ils hibernent en hiver, enfouis dans le sable à des profondeurs de 20-

50 cm.

Traditionnellement, le lançon a été peu exploité pour la consommation humaine, mais il est une cible importante de la pêche industrielle pour l'alimentation animale et les engrais<sup>29</sup>. Les lançons sont capturés au chalut et sont commercialement importants pour la production de farine de poisson, représentant 4% des captures mondiales pour la production de farine de poisson (derrière l'anchois, le capelan et le merlan bleu) entre 1997 et 2001<sup>30</sup>. Il n'existe pas une taille minimale de référence pour la conservation de ces espèces. Le Danemark<sup>31</sup> est le principal pays de pêche du lançon, suivi de la Suède et de la Pologne.

On pense que l'augmentation de la pêche aux lançons pose des problèmes à certains de leurs prédateurs naturels, notamment les pingouins, qui les capturent dans des eaux plus profondes. Ces préoccupations ont conduit la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) à publier un rapport établissant un lien entre l'effondrement de la population d'oiseaux marins en mer du Nord et la pêche au lançon<sup>32</sup>.

### Pays sélectionnés

Table 21. COMPARAISON DES PRIX DE PREMIERE VENTE DU LANÇON NCA, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE POISSONS DE FOND DANS CERTAINS PAYS SELECTIONNES

Lançons nca		Évolution des premières ventes des lançons nca Jan-Mai 2021 (%)		Contribution du lançon nca aux premières ventes des "poissons de fond" en mai 2021 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-mai 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2020	Par rapport à la période janvier-mai 2019		
Pologne	Valeur	-96%	-78%	Aucune première vente enregistrée.	Ustka -100% des premières ventes.
	Volume	-96%	-81%	Aucune première vente enregistrée.	
Suède	Valeur	+21%	+99%	89%	Information non disponible.
	Volume	-4%	+38%	98%	

<sup>27</sup> Terme FAO signifiant "non inclus ailleurs"; lorsqu'il n'est pas possible d'identifier l'espèce et que plusieurs espèces sont incluses dans le même groupe.

<sup>28</sup> <https://www.nature.scot/plants-animals-and-fungi/fish/sea-fish/sandeel>

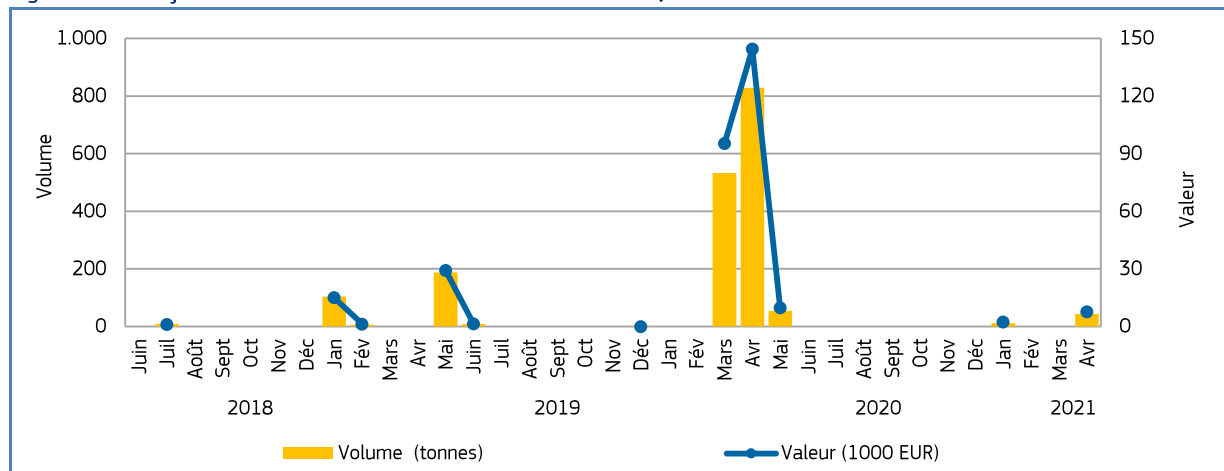
<sup>29</sup> <https://cdsciencepub.com/doi/10.1139/f07-164>

<sup>30</sup> <https://www.rspb.org.uk/globalassets/downloads/documents/positions/Mayine/assessment-of-the-sustainability-of-industrial-fisheries-producing-fish-meal-and-fish-oil.pdf>

<sup>31</sup> Non inclus dans nos analyses du fait des données limitées sur les premières ventes.

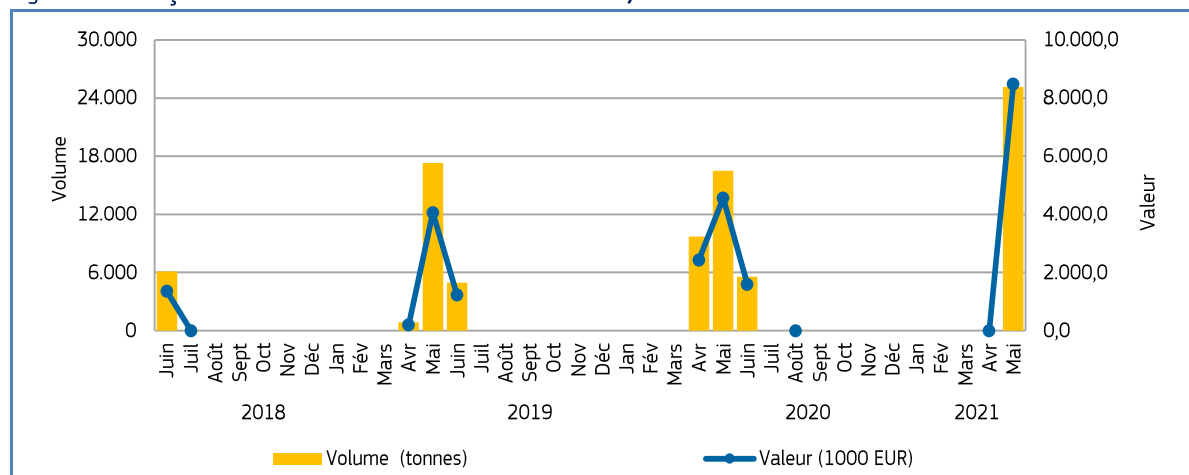
<sup>32</sup> <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/aqc.2780> et <http://ww2.rspb.org.uk/our-work/rspb-news/news/442657-sandeels-and-seabirds-protecting-our-seas-in-postbrexit-waters>

Figure 28. LANÇONS NCA : PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE, JUIN 2018 - AVRIL 2021



En **Pologne**, sur la période observée de 35 mois (juin 2018-avril 2021), les premières ventes des lançons nca les plus élevées ont eu lieu en mars et avril 2020, avec respectivement 532 et 829 tonnes vendues. Les premières ventes ont eu lieu principalement au cours du premier semestre de l'année, avec des fluctuations dues à la saisonnalité de la pêche, notamment aux conditions météorologiques, à l'activité des flottes de pêche, ainsi qu'aux captures accessoires lors de la pêche d'autres espèces au cours de la période considérée. Les ventes de lançons nca sont généralement faibles avec quelques pics.

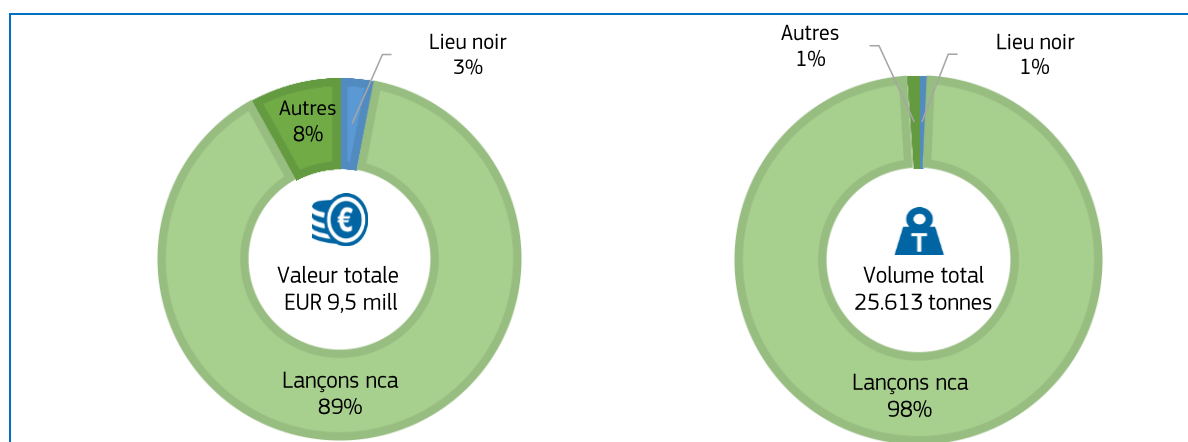
Figure 29. LANÇONS NCA : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, JUIN 2018 - MAI 2021



En **Suède**, au cours des 36 derniers mois (juin 2018-mai 2021), les premières ventes de lançons nca les plus élevées ont été enregistrées en mai 2021, avec 25.135 tonnes vendues. En général, les premières ventes de lançons nca n'ont lieu que d'avril à juin chaque année. Cette saisonnalité a été perturbée en août 2020, ce qui pourrait être lié à des ventes de captures accessoires. Les premières ventes ont un caractère saisonnier dû à la saisonnalité de la pêche et à la disponibilité des ressources. La pêche suédoise du lançon est très dépendante des totaux autorisés de captures (TAC), qui varient chaque année. Lorsque les TAC sont plus faibles, les propriétaires de quotas suédois les échangent généralement avec le Danemark.

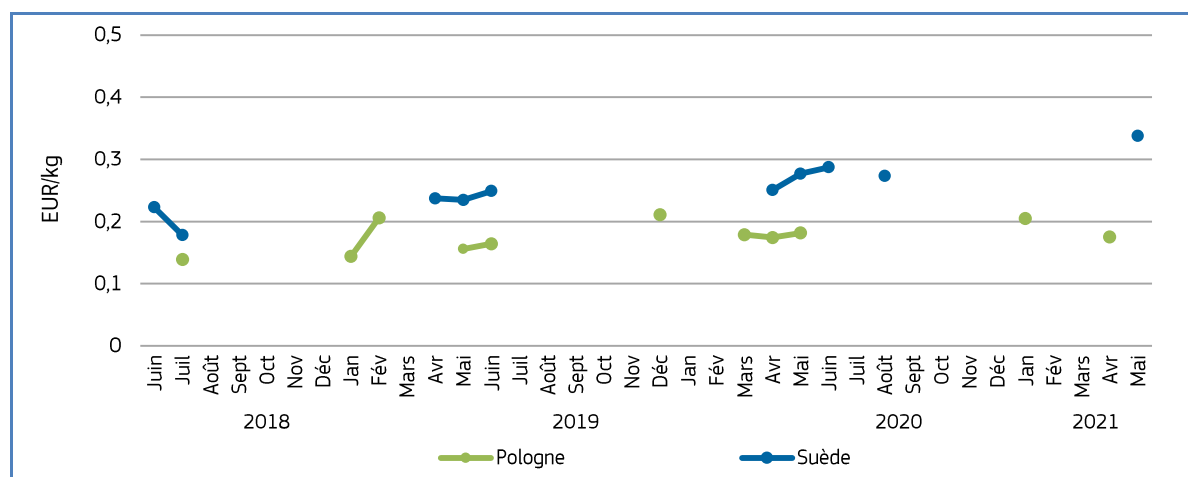


Figure 30. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS DE FOND" (NIVEAU ERS) EN SUÈDE EN VALEUR ET VOLUME, MAI 2021**



## Tendance des prix

Figure 31. **LANÇONS NCA : PRIX EN PREMIÈRE VENTE EN POLOGNE\* (JUN 2018 - AVRIL 2021), ET EN SUÈDE (JUN 2018 - MAI 2021)**



Les données du pays pour mai 2021 sont temporairement indisponibles\*.

Au cours de la période d'observation de 36 mois (juin 2018-mai 2021), en **Suède** le prix moyen en première vente des lançons nca était de 0,28 EUR/kg.

En raison de l'indisponibilité temporaire des données<sup>33</sup> pour mai 2021, les premières ventes en **Pologne** sont analysées pour la période juin 2018-avril 2021. Au cours de la période observée de 35 mois, le prix moyen pondéré des lançons nca était de 0,17 EUR/kg, soit 61% de moins qu'en Suède.

En **Pologne**, le prix le plus bas de juin 2018 à avril 2021 a été enregistré en juillet 2018, à 0,14 EUR/kg pour 8 tonnes, tandis que le prix le plus élevé, à 0,21 EUR/kg, a été enregistré en février 2019 (7 tonnes), décembre 2019 (2 kg) et janvier 2021 (12 tonnes).

En **Suède**, en mai 2021, le prix moyen en première vente des lançons nca était de 0,34 EUR/kg, soit 22% et 44% de plus qu'en mai 2020 et 2019 respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en juillet 2018, à 0,18 EUR/kg pour 6 tonnes, tandis que le prix le plus élevé (0,34 EUR/kg pour 25.135 tonnes) a été observé en mai 2021.

<sup>33</sup> Le 29.07.2021.

## 2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent les mêmes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois ; trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est le "poissons de fond", et les produits sélectionnés sont la chair fraîche ou congelée, hachée ou non, de lieu d'Alaska des États-Unis, le cabillaud congelé de la Fédération de Russie et l'églefin congelé de Norvège. Les trois produits choisis au hasard ce mois-ci sont le sébaste frais ou réfrigéré d'Islande, le merlu du Cap et le merlu de haute mer frais ou réfrigéré de Namibie, et le cabillaud, salé et en saumure de Norvège.

Les données analysées dans la section "Importations extra-UE" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées auprès de la Commission européenne<sup>34</sup>.

Table 22. ÉVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTÉS DANS L'UE

Importations extra-UE	Semaine 26/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 26/2020	Notes	
<b>Saumon atlantique entier frais importé de Norvège</b> ( <i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,68	5,81 (-2%)	5,54 (+2%)	En 2021, les prix ont varié de 4,62 EUR/kg (semaine 1) à 6,85 EUR/kg (semaine 18). Depuis la semaine 19, les prix ont commencé à baisser. Tendance à la hausse depuis le début de l'année, contrairement à une tendance à la baisse sur la dernière période agrégée de trois ans.
	<b>Volume (tonnes)</b>	13.295	12.190 (+9%)	12.569 (+6%)	En 2021, les volumes hebdomadaires ont fluctué de 6.189 à 15.321 tonnes. Une tendance à la baisse depuis le début de l'année, contre une légère tendance positive au cours des trois dernières années.
<b>Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine</b> ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,51	2,48 (+1%)	2,94 (-15%)	En 2021, les prix ont varié entre 2,40 et 2,62 EUR/kg et ont eu une tendance à la hausse, conformément à la tendance des trois dernières années.
	<b>Volume (tonnes)</b>	2.150	1.563 (+38%)	2.887 (-26%)	Depuis la semaine 1 de 2021, les volumes ont varié de 1.057 à 3.686 tonnes. Tendance à la baisse depuis le début de l'année, suivant la même tendance sur les trois dernières années.
<b>Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur</b> (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,12	5,40 (-5%)	5,65 (-9%)	Depuis le début de l'année, les prix ont oscillé entre 4,58 et 5,73 EUR/kg. Tendance à la hausse depuis la semaine 1 de 2021, contrairement à une tendance à la baisse sur la même période de 2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	3.008	2.352 (+28%)	1.562 (+93%)	En 2021, les volumes hebdomadaires ont fluctué de 1.059 à 4.075 tonnes. Une tendance à la hausse depuis le début de l'année, qui contraste avec une tendance à la baisse sur la même période de 2020.

<sup>34</sup> Dernière mise à jour: 19.07.2021

Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018 - 2021

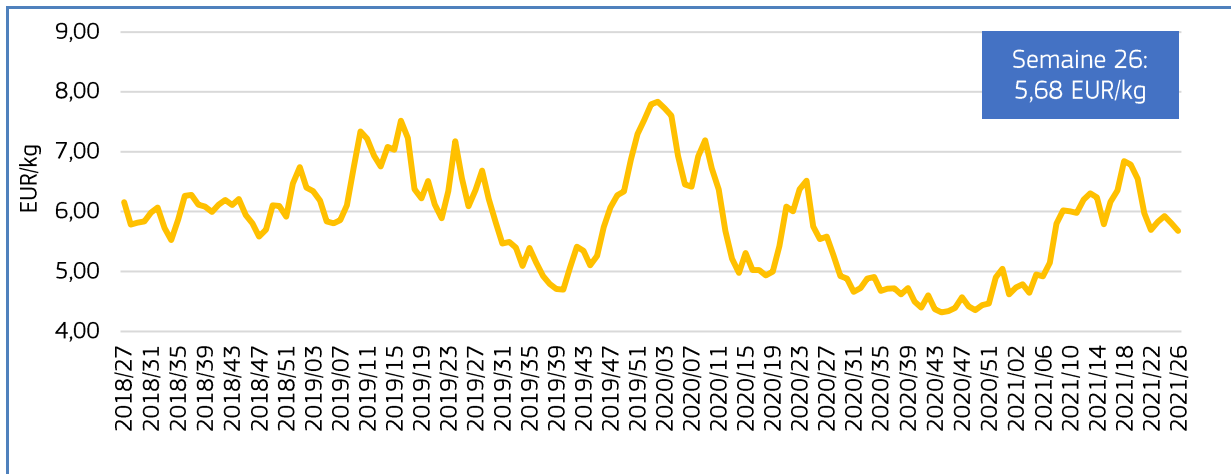


Figure 33. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGÈLES EN PROVENANCE DE CHINE, 2018 - 2021

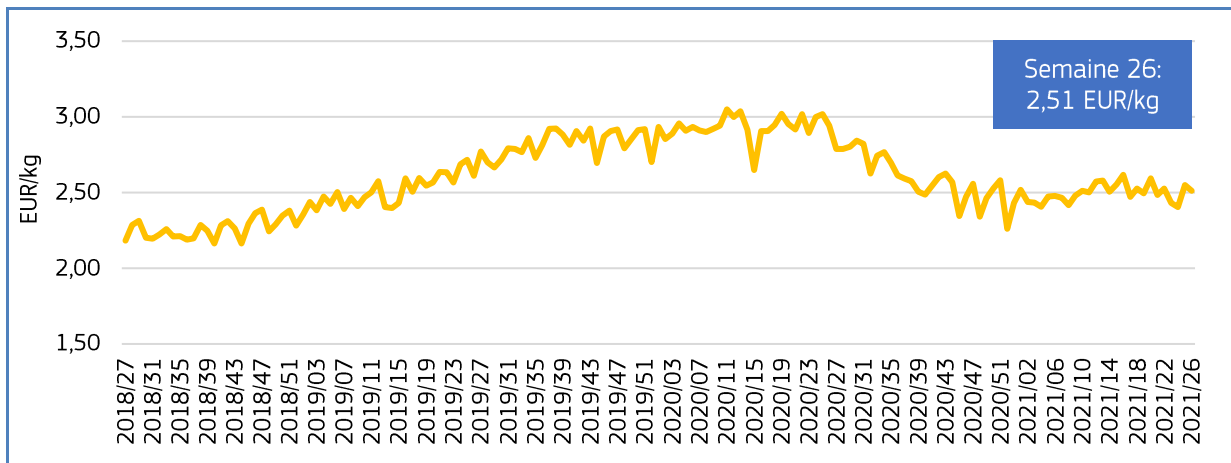


Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGÈLÉES D'ÉQUATEUR, 2018 - 2021

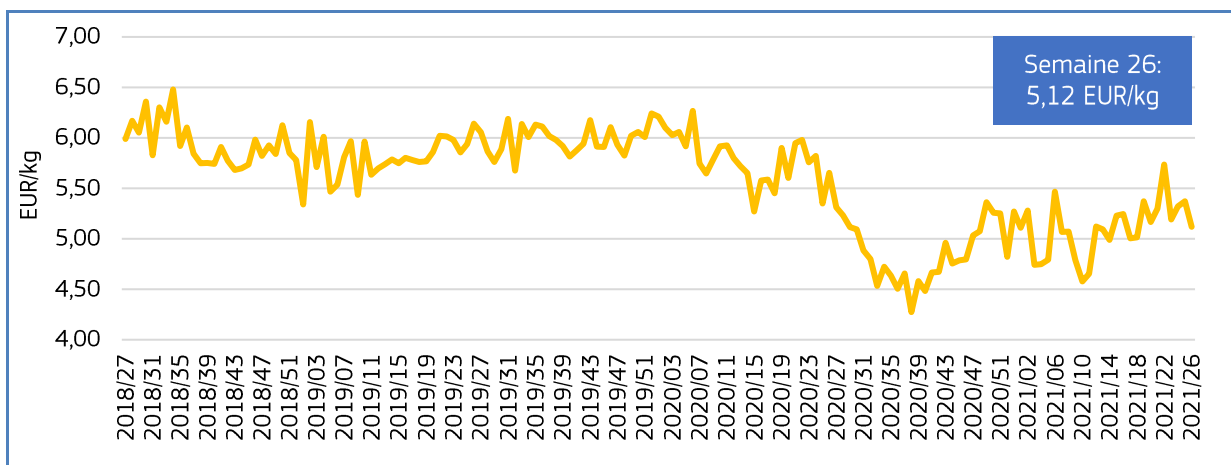


Table 23. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS DE BASE  
SELECTIONNÉS DE CE MOIS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 26/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 26/2020	Notes
<b>Chair congelée, même hachée, de lieu d'Alaska importée des États- Unis</b> ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03049490)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	1,91*	2,00* (-4%)	1,96*** (-3%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Le prix a varié entre 1,83 et 2,10 EUR/kg. Au cours de la semaine 52 de 2018, les prix ont chuté à 0,46 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	221*	129** (+71%)	373*** (-41%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Fortes fluctuations de l'offre, de 7 tonnes (semaine 39 de 2019) à 665 tonnes (semaine 2 de 2021).
<b>Cabillaud congelé importé de la Fédération de Russie</b> ( <i>Gadus morhua</i> , code NC 03036310)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	3,09	3,19 (-3%)	3,36 (-8%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années, avec des fluctuations de prix allant de 2,91 à 4,17 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	905	1.486 (-39%)	1.668 (-46%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Forte fluctuation de l'offre, de 175 à 2.216 tonnes. La plupart des volumes hebdomadaires se situent entre 500 et 1.000 tonnes.
<b>Églefin congelé importé de Norvège</b> ( <i>Melanogrammus aeglefinus</i> , code NC 03036400)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,38	2,57 (-7%)	2,36 (+1%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021, avec une fourchette de prix allant de 0,57 à 4,69 EUR/kg. Certains pics de prix sont corrélés à une baisse de l'offre.
	<b>Volume (tonnes)</b>	178	177 (+1%)	293 (-39%)	Légère tendance à la baisse de 2018 à 2021. Fortes fluctuations hebdomadaires de l'offre, de moins d'une tonne à 1.041 tonnes ; la plupart des volumes se situent entre 100 et 500 tonnes.

Les données se rapportent à la semaine 25 de 2021 (la plus récente disponible) ; \*\*les données se rapportent aux semaines 21 à 24 de 2021 ; \*\*\*les données se rapportent à la semaine 25 de 2020.

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CHAIR CONGELÉE, HACHÉE OU NON, DE LIEU D'ALASKA EN  
PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, 2018 - 2021**

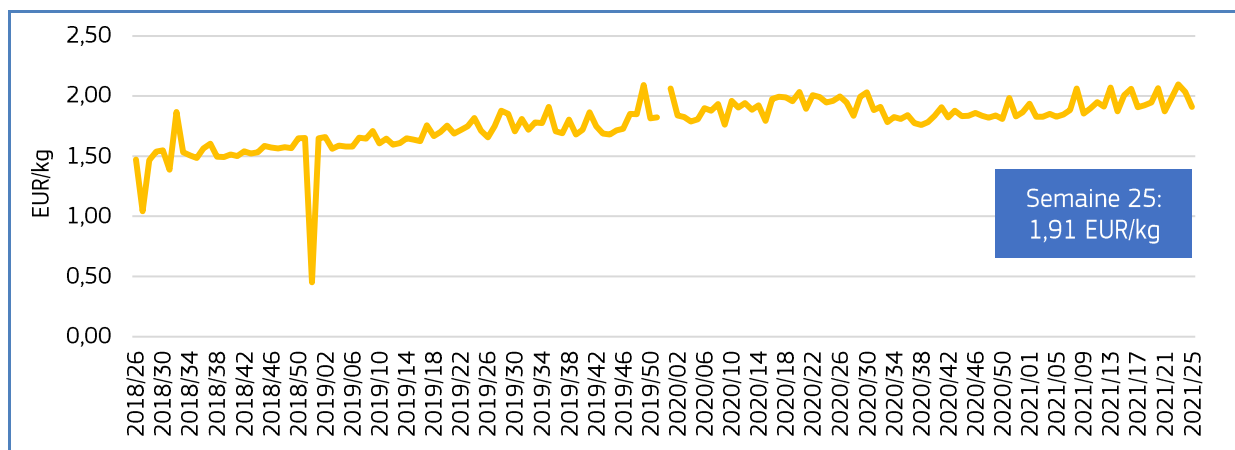


Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILLAUD CONGELÉ EN PROVENANCE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, 2018 - 2021**

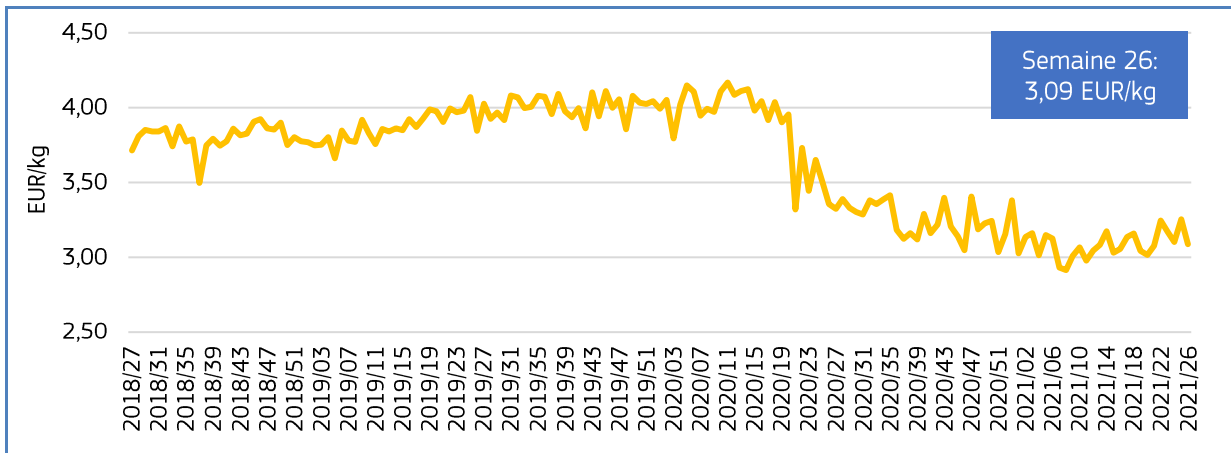
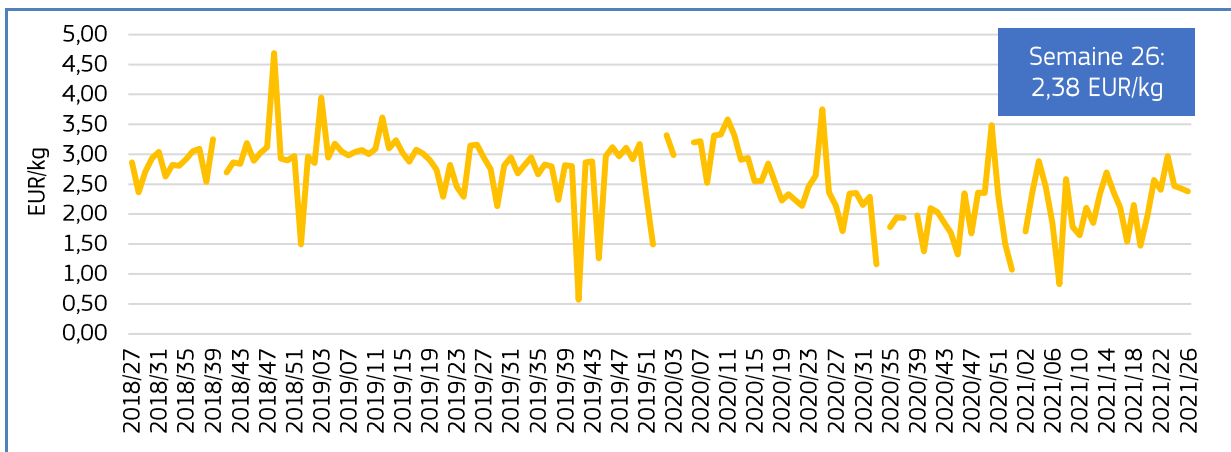


Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE L'ÉGLEFIN CONGELÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de 2021, le prix de la viande congelée, hachée ou non, de lieu d'Alaska en provenance des États-Unis a affiché une tendance à la hausse, tandis que le volume a connu une tendance inverse. L'offre a varié de 19 à 665 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix et le volume hebdomadaires du cabillaud congelé en provenance de la Fédération de Russie ont affiché une tendance à la hausse. Le prix a varié de 2,91 à 3,25 EUR/kg, et le volume de 454 à 1.918 tonnes.

Table 24. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTERESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 26/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 26/2020	Notes
<b>Sébaste frais ou réfrigéré importé d'Islande</b> ( <i>Sebastes marinus</i> , code NC 03028931)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	1,71	1,68 (+2%)	1,57 (+9%)	Légère tendance à la baisse de 2018 à 2021. Le prix a varié entre 1,31 et 4,51 EUR/kg. Les pics de prix étaient liés à une baisse de l'offre.
	<b>Volume (tonnes)</b>	271	259 (+5%)	289 (-6%)	Fortes fluctuations de l'offre de 2018 à 2021, variant entre 7 et 547 tonnes. Tendance générale à la hausse.
<b>Merlu du Cap et merlu du large, frais ou réfrigérés, importés de Namibie</b> ( <i>Merluccius capensis</i> , et <i>Merluccius paradoxus</i> , code NC 03025411)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,80	6,10 (-5%)	6,54 (-11%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. La plupart des prix se situent entre 4,00 et 5,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	36	33 (+10%)	7 (+418%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Fluctuations de l'offre de 3 à 497 tonnes, la plupart des volumes étant inférieurs à 100 tonnes.
<b>Cabillaud salé et en saumure importée de Norvège</b> ( <i>Gadus morhua</i> , <i>Gadus ogac</i> , <i>Gadus macrocephalus</i> , code NC 03056200)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,50	5,27 (+4%)	5,72 (-4%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années, avec des prix allant de 4,02 à 6,82 EUR/kg. Depuis la semaine 1 de 2021, les prix se situent en moyenne autour de 5,01 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	420	447 (-6%)	179 (+135%)	Importantes fluctuations hebdomadaires. Le volume a varié entre 20 et 2,217 tonnes de 2018 à 2021, avec une tendance générale à la baisse.

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DU SÉBASTE FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ D'ISLANDE, 2018 - 2021**

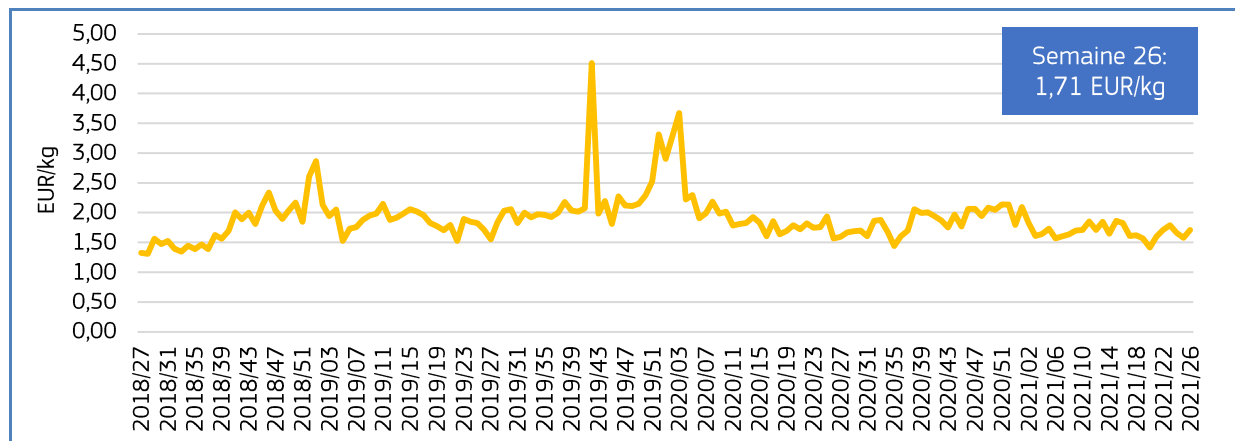


Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DU MERLU DU CAP ET DU MERLU DU LARGE, FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS, EN PROVENANCE DE NAMIBIE, 2018 - 2021**

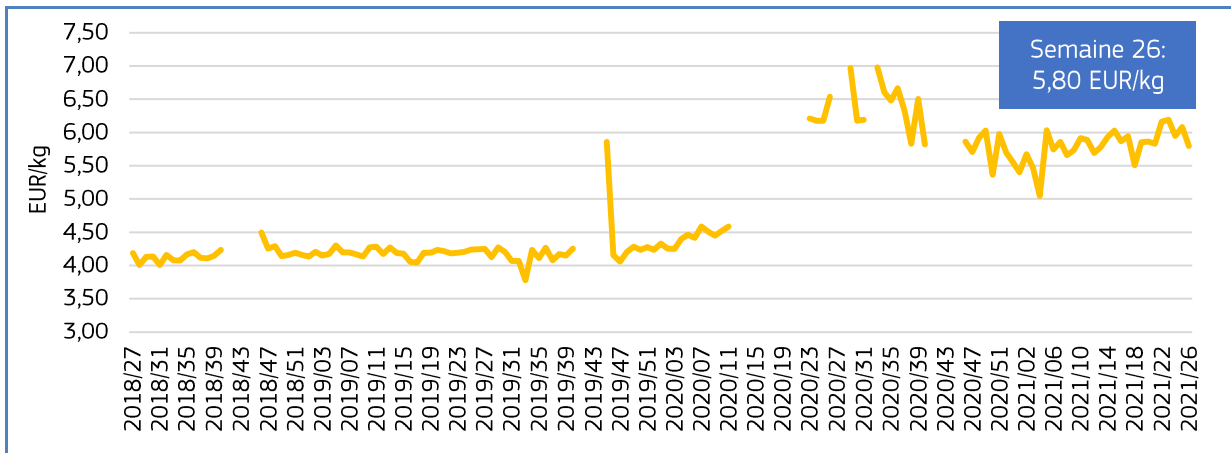
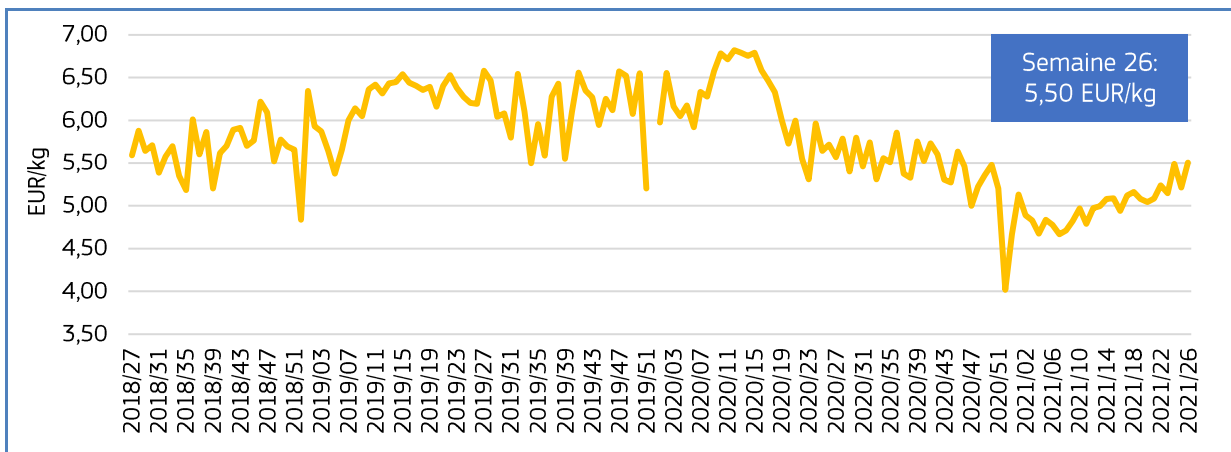


Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILLAUD SALÉ ET EN SAUMURE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de janvier 2021, le prix et le volume du sébaste frais ou réfrigéré en provenance d'Islande ont affiché une tendance à la baisse. Le prix a varié entre 1,41 et 1,86 EUR/kg.

Depuis le début de l'année, le prix et le volume du merlu du Cap et du merlu de haute mer de Namibie, frais ou réfrigérés, ont connu une tendance à la hausse. Le volume a varié de 16 à 72 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix et le volume du cabillaud salé et en saumure de Norvège ont affiché une tendance à la hausse. Le volume s'est établi en moyenne à environ 475 tonnes.

## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section "Consommation" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel<sup>35</sup>. En mai 2021 par rapport à mai 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur dans cinq des États membres analysés, dont l'Irlande et la Pologne. Outre la Hongrie, pour laquelle aucun détail en termes d'espèces n'est disponible, l'augmentation la plus significative a été observée en Irlande, principalement grâce à l'églefin (+52% en volume, +43% en valeur) et au saumon (+2% en volume, +5% en valeur). En Pologne, le saumon (+20% en volume, +23% en valeur), a été la principale espèce contribuant à l'augmentation de la consommation des ménages, ainsi que le maquereau, dont la consommation a augmenté de 4% en volume et en valeur. En Allemagne, les crevettes et la plie ont été les principaux contributeurs à une augmentation du volume de consommation, tandis qu'aux Pays-Bas, le saumon et le cabillaud ont été responsables d'une augmentation globale. En revanche, la baisse de la consommation enregistrée en Suède est principalement due au saumon, qui a diminué en volume et en valeur, de 25% et 29% respectivement. Le merlu (-23% en volume, -10% en valeur) et la sardine (-30% en volume, -17% en valeur) ont été les principaux responsables de la baisse de la consommation dans les ménages espagnols, tandis qu'au Portugal, cette baisse était due au merlu (-43% en volume, -38% en valeur) et au maquereau (-42% en volume, -44% en valeur).

Table 25. MAI : BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mai 2019		Mai 2020		Avril 2021		Mai 2021		Évolution de mai 2020 à mai 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	5.908	69,14	4.492	93,87	7.118	109,21	6.017	91,00	3%	3%
Danemark	39,83	977	20,35	1.183	20,27	1.229	20,16	1.221	19,95	3%	2%
Espagne	46,01	50.336	403,61	60.770	501,03	52.520	461,94	47.787	411,73	21%	18%
France	33,52	15.145	193,74	15.973	204,64	19.643	246,25	16.186	212,30	1%	4%
Hongrie	6,12	346	2,35	292	1,45	344	1,81	436	2,67	49%	84%
Irlande	23,13	958	14,23	1.009	15,34	1.488	22,32	1.201	18,13	19%	18%
Italie	31,02	26.171	263,69	24.254	251,14	25.332	269,07	23.230	251,01	4%	0%
Pays-Bas	20,90	2.199	38,01	2.606	45,85	2.689	46,82	2.769	48,61	6%	6%
Pologne	13,02	2.978	19,45	3.047	20,49	3.938	27,79	3.464	23,77	14%	16%
Portugal	60,92	5.894	36,31	7.721	51,51	6.441	44,40	6.328	43,73	18%	15%
Suède	26,61	725	9,67	1.038	12,83	910	11,78	797	10,26	23%	20%

Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante: [https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN\\_The+EU+fish+market\\_2020.pdf/](https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN_The+EU+fish+market_2020.pdf/)

<sup>35</sup> Dernière mise à jour: 21.07.2021



Au cours des trois dernières années, le volume moyen de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en mai a été supérieur à la moyenne annuelle dans trois des États membres analysés, à savoir le Danemark, le Portugal et l'Espagne. En termes de valeur, la consommation moyenne des ménages en mai était inférieure à la moyenne annuelle dans la plupart des pays analysés, à l'exception du Danemark, de l'Allemagne, du Portugal et de l'Espagne.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 36 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

## 3.2. Lieu d'Alaska

**Habitat :** Espèce marine non migratrice, vivant et se nourrissant dans les eaux saumâtres et salées, près du fond ainsi que dans les eaux intermédiaires ou près de la surface.<sup>36</sup>

**Zone de capture :** Dans tout l'océan Pacifique Nord, les plus grandes concentrations étant capturées dans l'est de la mer de Béring.<sup>37</sup>

**Pays de capture :** Fédération de Russie, États-Unis, Canada, Japon, République de Corée.<sup>38</sup>

**Méthode de production :** Pêche.

**Principaux consommateurs dans l'UE :** Allemagne, France, Pologne.<sup>39</sup>

**Présentation :** En filets, entier, étêté et éviscéré.

**Conservation :** Congelé, frais.<sup>40</sup>

### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne

L'Allemagne est l'un des États membres de l'UE où la consommation apparente<sup>41</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est inférieure à la moyenne de l'UE. En 2018, elle s'est élevée à 14,50 kg, soit une augmentation de 3%, par rapport à l'année précédente. Elle était inférieure de 83% à la consommation apparente par habitant de Malte<sup>42</sup>, l'État membre dont la consommation apparente par habitant est la plus élevée (85,95 kg EPV), et de 40% à la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV).

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 23.

Au cours des trois dernières années (juin 2018 - mai 2021), la consommation totale des ménages allemands de lieu d'Alaska s'est élevée à 11.748 tonnes et les consommateurs allemands ont dépensé en moyenne 12,23 euros par mois pour un kilo de lieu d'Alaska.

Nous avons abordé la question du **lieu d'Alaska** dans les précédents *Faits saillants du mois* :

**Importations :** chaque numéro (filets congelés de lieu d'Alaska)

**Étude de cas :** 7 / 2020 (Le marché européen du lieu d'Alaska)

<sup>36</sup> <https://www.fishbase.in/Summary/SpeciesSummary.php?ID=318&AT=alaska+pollock>

<sup>37</sup> <https://www.fisheries.noaa.gov/species/alaska-pollock>

<sup>38</sup> [https://beta.eumofa.eu/documents/20178/137160/Alaska+pollock\\_31-1.pdf](https://beta.eumofa.eu/documents/20178/137160/Alaska+pollock_31-1.pdf)

<sup>39</sup> Eumofa Monthly Highlights no. 7 / 2000.

<sup>40</sup> Plus de 90% du volume importé de lieu d'Alaska est constitué de filets congelés.

<sup>41</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante:  $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$ . Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

<sup>42</sup> La consommation apparente élevée par habitant à Malte pourrait être due à une consommation plus importante de produits de la pêche et de l'aquaculture pendant la saison touristique.

Figure 41. **PRIX DU LIEU D'ALASKA ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS**

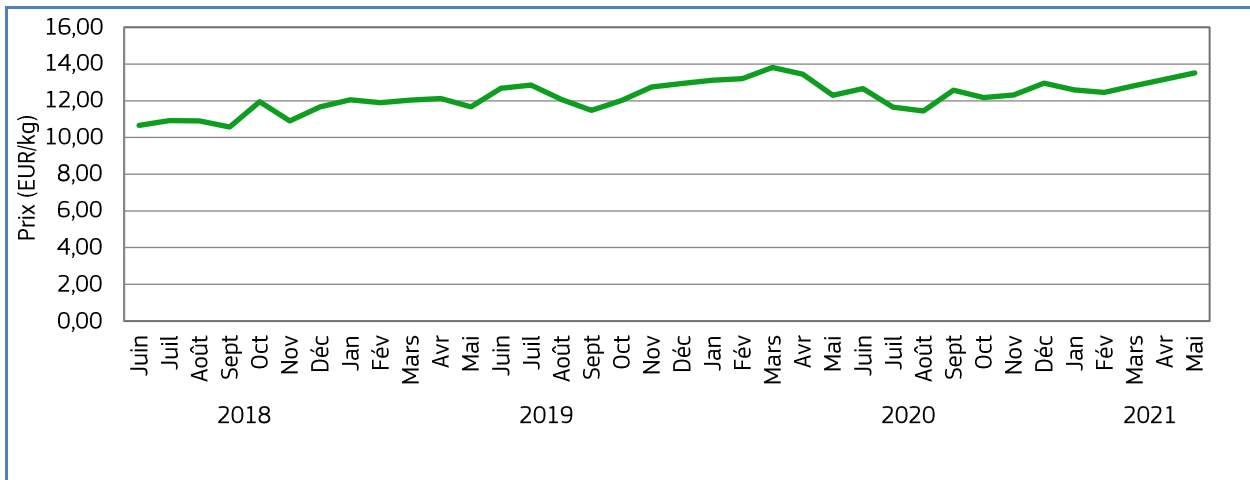
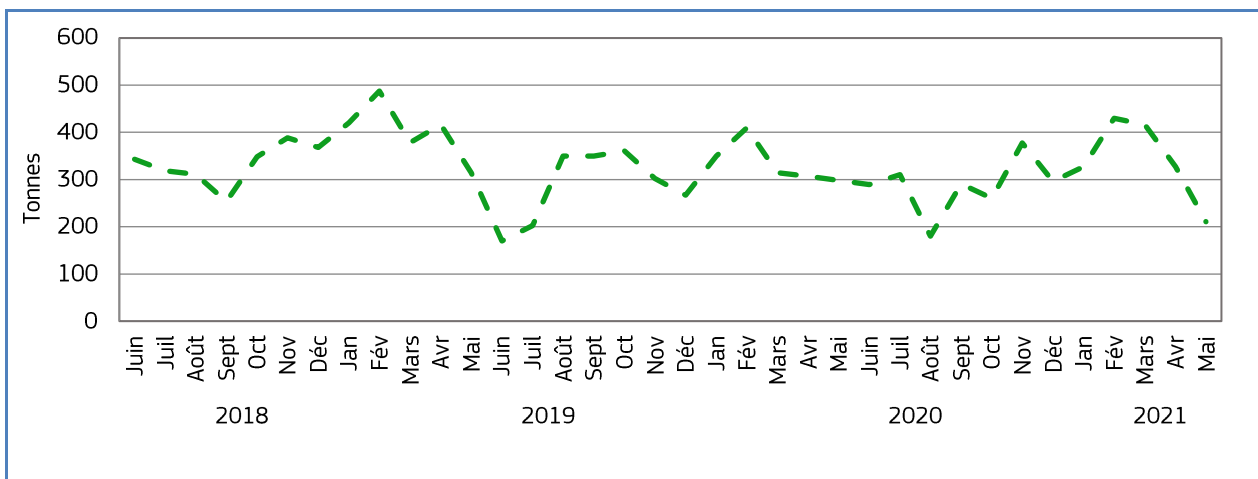


Figure 42. **ACHATS DE LIEU D'ALASKA EN ALLEMAGNE**



### 3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

**Tendance à long terme (juin 2018 à mai 2021) :** Tendance à la hausse du prix, et tendance à la baisse mais fluctuante du volume.

**Prix moyen annuel :** 10,93 EUR/kg (2018), 12,21 EUR/kg (2019), 12,64 EUR/kg (2020).

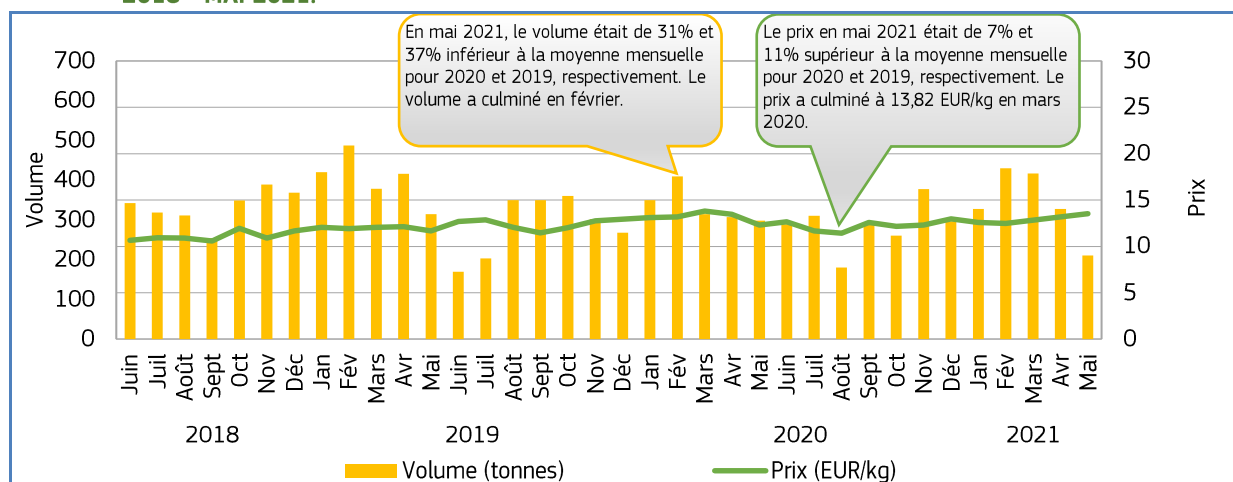
**Consommation moyenne annuelle :** 4.445 tonnes (2018), 4.019 tonnes (2019), 3.685 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à mai 2021) :** augmentation du prix (+7% par rapport à janvier), diminution du volume (-36% par rapport à janvier).

**Prix moyen (janvier à mai 2021) :** 12,91 EUR/kg.

**Consommation (janvier à mai 2021) :** 1.712 tonnes.

Figure 43. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE LIEU D'ALASKA ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE, JUIN 2018 - MAI 2021.**



## 4. Étude de cas - Pêche et aquaculture au Maroc

Le Maroc est situé au nord-ouest de l'Afrique et compte près de 36,5 millions d'habitants pour une superficie de 446.600 kilomètres carrés. Avec ses 3.500 kilomètres de côtes (500 km sur la mer Méditerranée et 3.000 km sur l'océan Atlantique), le Maroc a une forte tradition de pêche maritime. Sa production nationale de pêche s'est élevée à environ 1,5 million de tonnes en 2019, ce qui en fait le premier producteur de pêche maritime en Afrique et le 16<sup>e</sup> au monde (représentant 1,6% de la production mondiale de pêche en 2019)<sup>43</sup>. L'activité de pêche joue un rôle important dans le développement économique et social du pays. En 2017, elle a contribué à 2,5% du PIB et le secteur a créé des emplois directs pour 111.214 personnes<sup>44</sup>. La flotte marocaine comprenait, selon les estimations, 19.532 navires en 2016, dont 90% étaient de moins de 12 m de long<sup>45</sup>. De même, l'industrie de transformation et l'exploitation des produits de la pêche occupe une place importante dans l'économie marocaine, fournissant 50% des exportations agroalimentaires et 12% des exportations totales du Maroc<sup>46</sup>. Les usines de transformation au Maroc traitent plus de 70% du poisson débarqué par la flotte de pêche, et les produits sont distribués vers plus de 100 destinations dans le monde. Le Maroc dispose désormais d'une plateforme régionale moderne pour l'exportation de produits de la pêche vers les marchés les plus exigeants<sup>47</sup>.



Source: iStock, No 543984308, Peter Hermes Furian

Il convient de noter que, sur le marché marocain, une part importante de la production halieutique n'est pas destinée à la consommation humaine (huile et farine de poisson), tandis que la transformation des produits de la pêche pour la consommation humaine ne repose que sur deux types de produits, à savoir les produits congelés et les produits frais. De même, une partie importante des captures est exportée sans avoir subi aucune transformation.

En revanche, malgré la volonté et la détermination du gouvernement à développer l'aquaculture, cette activité reste très modeste, avec une production annuelle d'environ 1.500 tonnes, ne contribuant qu'à 0,002% de la production aquacole mondiale<sup>48</sup>. La consommation locale de produits de la pêche reste limitée, en raison des prix de détail élevés engendrés par de longues chaînes d'approvisionnement, dans lesquelles interviennent de nombreux intermédiaires.

### 4.1 Pêche

La pêche est un secteur économique de première importance au Maroc. Les captures ont atteint 1,48 million de tonnes en 2019, dont la majorité sur la côte Atlantique. Les petits pélagiques constituent la principale ressource halieutique au Maroc, représentant près de 85% de la production halieutique nationale. Leur approvisionnement est dominé par la sardine européenne (*Sardina pilchardus*), dont le Maroc possède le plus grand stock au monde. Au niveau international, la production de sardine européenne a été d'environ 1,5 million de tonnes, dont le Maroc a contribué pour 65%, suivi par la Mauritanie (16%). Les captures marocaines de petits pélagiques alimentent plusieurs marchés, du secteur de la conserverie à haute valeur ajoutée à l'industrie de transformation de la farine de poisson à plus faible valeur ajoutée qui approvisionne les

<sup>43</sup> Sur la base des statistiques de la FAO.

<sup>44</sup> <https://www.comunitapmimediterraneo.org/en/news/fishing-industry-in-morocco/>

<sup>45</sup> <http://www.fao.org/fishery/facp/MAR/fr>

<sup>46</sup> <https://www.comunitapmimediterraneo.org/en/news/fishing-industry-in-morocco/>

<sup>47</sup> Ibidem

<sup>48</sup> Sur la base des statistiques de la FAO.

marchés nationaux et étrangers (plus d'un tiers de la production de petits pélagiques pour chaque marché). Le volume restant de petits pélagiques est commercialisé sur le marché national, en frais ou en congelé<sup>49</sup>.

Après les petits pélagiques, les calmars, les seiches et les poulpes - capturés au chalut - constituent le deuxième groupe d'espèces le plus important produit par le Maroc, totalisant environ 90.000 tonnes en 2019.

Les algues rouges sont récoltées pendant les trois mois d'été sur une étroite bande côtière et sont principalement utilisées pour produire de l'"agar-agar", un gélifiant naturel apprécié des cuisiniers et des chefs professionnels. Les algues rouges sont également utilisées en pharmacologie et en cosmétique. Ces dernières années, les autorités marocaines ont fixé des prix et des quotas pour protéger cette ressource. Actuellement, le quota annuel est fixé à 6.040 tonnes<sup>50</sup>. Environ 80% des algues rouges récoltées sont transformées en agar-agar à Kenitra, au nord de Rabat, la quasi-totalité de la production étant destinée au marché de l'exportation, y compris le marché européen (les 20% restants sont exportés sans aucune transformation)<sup>51</sup>. Selon EUROSTAT-COMEXT, le Maroc a été le premier exportateur d'agar-agar vers le marché européen en 2019, après la Chine. Les acheteurs européens considèrent que la qualité de l'agar-agar marocain est très élevée, et la proximité géographique du Maroc avec l'Europe est également considérée comme un avantage<sup>52</sup>.

La pêche continentale n'est pas économiquement significative et ne représente que 15.500 tonnes du volume total, et n'est donc pas prise en compte dans le tableau ci-dessous.

Table 26. **CAPTURES PAR PRINCIPAUX GROUPES D'ESPECES AU MAROC (volume en tonnes)**

Principaux groupes d'espèces	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Harengs, sardines, anchois	848.813	621.068	817.078	822.718	921.033	906.053	953.887	985.900	990.061	993.746
Divers poissons pélagiques	100.106	143.692	149.132	195.895	217.852	211.872	257.523	160.291	185.391	241.795
Calmars, seiches, poulpes	54.559	59.620	49.664	95.663	78.978	101.745	101.283	89.729	66.477	89.764
Poissons de mer non identifiés	46.313	45.436	48.429	45.073	46.280	41.801	34.981	33.418	30.919	30.124
Divers poissons côtiers	31.282	32.153	38.824	29.918	33.019	29.932	31.365	34.214	31.491	28.799
Algues rouges	7.405	19.795	18.394	21.946	9.837	19.071	25.291	24.672	14.828	17.318
Divers poissons démersaux	11.110	10.062	10.293	13.707	14.208	16.653	14.728	13.779	9.254	15.965
Thons, bonites, istiophoridés	11.106	12.023	9.756	8.899	9.249	9.612	8.167	17.163	13.981	13.163
Autres	25.732	25.862	25.578	26.668	29.639	32.273	29.587	27.458	32.144	31.474
<b>Total</b>	<b>1.136.426</b>	<b>969.711</b>	<b>1.167.148</b>	<b>1.260.487</b>	<b>1.360.095</b>	<b>1.369.012</b>	<b>1.456.812</b>	<b>1.386.624</b>	<b>1.374.546</b>	<b>1.462.146</b>

Source : FAO

## 4.2 Aquaculture

Bien qu'une augmentation des volumes de production ait été enregistrée au cours des dernières années, l'aquaculture reste un petit secteur au Maroc, avec environ 1.598 tonnes produites en 2019. Il est probable que l'aquaculture marocaine soit généralement sous-déclarée, en raison du fait que la production de carpes et la culture d'algues ne sont pas toujours considérées comme de l'aquaculture.

<sup>49</sup> <https://www.eajournals.org/wp-content/uploads/Moroccan-Canned-Sardines-Value-Chain-Governance-and-Value-Added-Distribution1.pdf>

<sup>50</sup> Ibidem.

<sup>51</sup> <https://www.middleeasteye.net/news/hard-times-red-gold-divers-morocco-el-jadida>

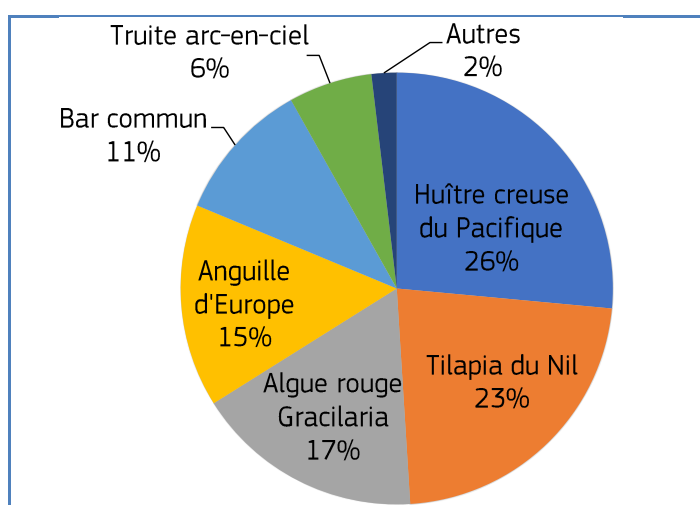
<sup>52</sup> <https://www.cbi.eu/market-information/natural-food-additives/seaweed-extracts-food/market-entry>

L'aquaculture marocaine se concentre sur quelques espèces et est vendue sans valeur ajoutée substantielle (principalement sous forme de poisson entier frais, et à travers une courte chaîne de valeur comprenant l'élevage, la récolte et le transport vers le détail). La seule espèce qui semble être transformée est la truite, qui est généralement fumée.

Selon les statistiques disponibles de la FAO, l'aquaculture marine s'est largement concentrée sur trois espèces : les huîtres, les algues et le bar européen, qui, combinées, ont totalisé 865 tonnes en 2019. Les produits de l'aquaculture marine sont consommés par le marché intérieur, les huîtres étant vendues à la grande distribution ou au secteur HORECA, tandis que les algues sont produites principalement à des fins industrielles (agroalimentaire, cosmétique, agriculture, etc.). L'aquaculture d'eau douce a atteint 703 tonnes en 2019 et s'est concentrée sur un nombre limité d'espèces : Le tilapia du Nil, l'anguille européenne et la truite arc-en-ciel. L'anguille est un poisson d'eau douce relativement cher, mais elle n'est généralement pas consommée au Maroc et est donc principalement exportée vers le marché asiatique (Chine, Japon, Corée du Sud)<sup>53</sup>. La carpe, qui n'est pas incluse dans les statistiques officielles de la FAO, serait le principal poisson d'eau douce produit localement au Maroc<sup>54</sup>, mais on sait peu de choses sur son marché et aucune statistique n'est disponible sur sa production.

Selon l'Agence Nationale pour le Développement de l'Aquaculture (ANDA), l'aquaculture marine au Maroc est très prometteuse, et le rendement potentiel du pays en produits aquacoles pourrait atteindre 380.000 tonnes par an<sup>55</sup>. En 2009, le gouvernement marocain a lancé le "Plan Halieutis" avec l'objectif de soutenir le développement de l'aquaculture marine. La NADA a été créée pour faciliter la mise en œuvre de ce plan en aidant les entreprises à obtenir des droits de production dans des lieux prédéfinis, en soutenant des projets pilotes (algoculture et mytiliculture en Méditerranée), en offrant des avantages fiscaux et en simplifiant les procédures administratives.

Figure 44. PRINCIPALES ESPÈCES ÉLEVÉES AU MAROC EN 2019



Source: FAO.

### 4.3 Transformation

L'industrie de la transformation au Maroc traite plus de 70% du poisson débarqué par la flotte locale<sup>56</sup>. Il existe 350 usines de transformation des produits de la pêche qui se concentrent sur les activités suivantes :

- Congélation des poissons, céphalopodes et crustacés
- Production de conserves de poisson, notamment de sardines en conserve
- Production de farine et d'huile de poisson
- Production de poisson séché, salé et fumé
- Transformation et conditionnement du poisson frais pour l'exportation
- Transformation des algues et production d'Agar-agar

Il existe également des unités spécialisées dans le décorticage des crevettes qui ne sont pas pêchées dans les eaux marocaines (certaines d'entre elles sont des unités de l'UE basées au Maroc). Les crevettes (principalement les crevettes grises) capturées en mer du Nord par la flotte de l'UE sont envoyées par camion pour être décortiquées à la main dans des unités spécialisées, où le décorticage est principalement effectué par des femmes. En raison de la crise sanitaire liée au

<sup>53</sup> <https://www.rvo.nl/sites/default/files/2018/06/Aquaculture-Business-Opportunities-Morocco.pdf>

<sup>54</sup> <https://www.rvo.nl/sites/default/files/2018/06/Aquaculture-Business-Opportunities-Morocco.pdf>

<sup>55</sup> <https://www.anda.gov.ma/sites/default/files/EtudeV03012018.pdf>

<sup>56</sup> <https://www.comunitapmimediterraneo.org/en/news/fishing-industry-in-morocco/>

COVID-19, cette activité a été ralentie, entraînant une pénurie de crevettes décortiquées dans les supermarchés de l'UE en 2020. Cette activité est revenue à la normale, avec la fin des mesures sanitaires au Maroc.

Selon les statistiques de la FAO, l'industrie de transformation marocaine a été estimée à environ 730.000 tonnes en 2019, à l'exclusion du conditionnement du poisson frais pour l'exportation et de la production d'Agar-agar, pour laquelle aucune donnée n'est rapportée<sup>57</sup>.

Le secteur de la congélation est important pour l'industrie de la pêche. En 2019, 379.293 tonnes de poisson congelé ont été produites. La plupart des entreprises de congélation sont concentrées dans le sud du pays en raison de l'importance des céphalopodes et des petits pélagiques dans cette zone. Le secteur de la conserverie au Maroc est le résultat d'un long processus de capitalisation du savoir-faire, produisant plus de 186.000 tonnes en 2019.

Avec 50 usines de mise en conserve, l'industrie de la mise en conserve se concentre principalement sur la sardine (85%), suivie par les anchois (8%) et le maquereau (7%)<sup>58</sup>. Les sardines en conserve comprennent les produits suivants : sardines rondes entières dans de l'huile végétale ; sardines rondes entières dans de la sauce tomate et autres ingrédients ; sardines sans peau et sans arêtes dans de l'huile végétale, et autres préparations.

L'industrie marocaine de la sardine est confrontée à des défis importants liés à la concurrence avec les pays émergents, à une gamme de produits limitée, à un faible niveau d'innovation et à une gamme de production insuffisamment diversifiée. Par exemple, le produit à valeur ajoutée qu'est la sardine sans peau et sans arêtes ne représente qu'une faible proportion des sardines en conserve<sup>59</sup>. Le secteur du poisson en semi-conserved se concentre sur le traitement et le salage des anchois et le marinage des produits de la mer et consiste en un petit secteur produisant annuellement environ 1.500 tonnes.

Tableau 27. PRODUCTION DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION AU MAROC (volume en tonnes)

Produit	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Poissons, crustacés et mollusques congelés	232.194	206.661	166.020	215.992	280.708	243.617	301.944	343.517	360.090	379.293
Préparations de conserves de poisson	141.400	150.895	115.320	140.200	145.200	158.850	163.185	165.555	180.970	186.596
Farine de poisson	120.000	112.600	99.100	77.000	90.000	135.000	116.700	123.900	139.500	129.600
Huile de poisson	42.200	41.512	22.700	29.000	20.700	35.000	55.000	38.500	39.500	33.200
Poisson séché, salé ou fumé	1.294	609	1.200	1.300	1.700	1.650	1.850	1.400	1.550	1.120
<b>Total</b>	<b>537.088</b>	<b>512.277</b>	<b>404.340</b>	<b>463.492</b>	<b>538.308</b>	<b>574.117</b>	<b>638.679</b>	<b>672.872</b>	<b>721.610</b>	<b>729.809</b>

Source : FAO.

<sup>57</sup> FAO FISHSTAT.

<sup>58</sup> Ibidem.

<sup>59</sup> <https://www.eajournals.org/wp-content/uploads/Moroccan-Canned-Sardines-Value-Chain-Governance-and-Value-Added-Distribution1.pdf>

## 4.4 Exportations et importations

Le Maroc est désormais une plateforme clé pour l'exportation de produits halieutiques vers les marchés mondiaux. En 2020, la balance commerciale (balance des échanges) a atteint plus de 1,9 milliard d'euros. Alors que les exportations ont dépassé 2,1 milliards d'euros pour environ 854.000 tonnes, les importations se sont élevées à 100.000 tonnes pour moins de 206 millions d'euros.

Tableau 28. **BALANCE COMMERCIALE DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AU MAROC (valeur en milliards d'euros)**

	2016	2017	2018	2019	2020
<b>Exportation</b>	1,9	2,0	2,0	2,0	2,1
<b>Importation</b>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<b>Balance</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,9</b>

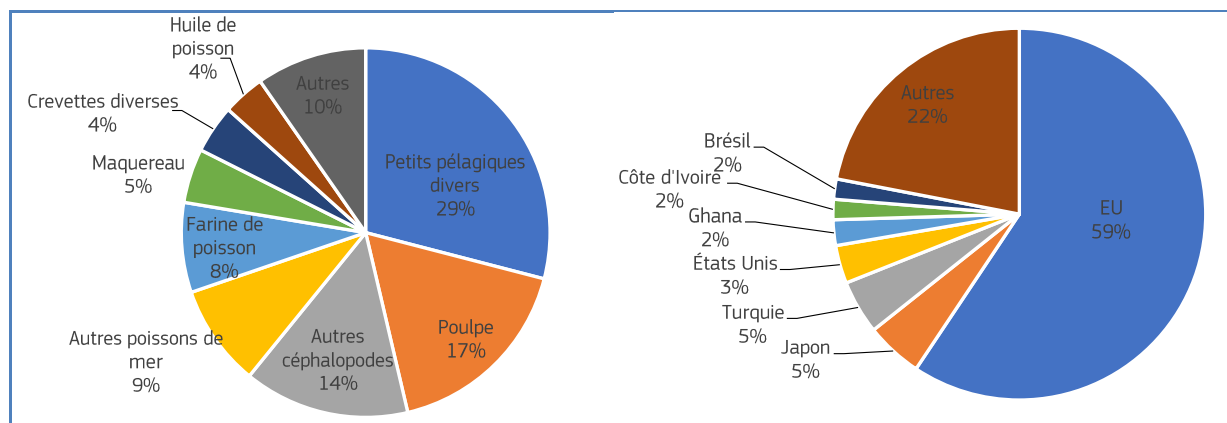
Source : Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit.

L'UE est le principal marché des exportations marocaines de produits de la mer, représentant 59% de la valeur des exportations marocaines en 2020. Les autres destinations majeures sont le Japon (5% en valeur en 2020), la Turquie (5%) et les États-Unis (3%). Les petits pélagiques divers<sup>60</sup> (dominés par la sardine) constituent le groupe de produits le plus important exporté par le Maroc. La sardine est principalement exportée en conserve (161.000 tonnes pour 157 millions d'euros en 2020) et congelée (plus de 181.000 tonnes pour 140 millions d'euros). En ce qui concerne le commerce international, le Maroc est de loin le plus grand exportateur de sardines en conserve<sup>61</sup>, exportées vers les marchés européens, américains et certains marchés africains.

Le poulpe et les autres céphalopodes font également partie des espèces les plus exportées par le Maroc et sont principalement exportés congelés vers les marchés italiens et espagnols. Ces deux marchés absorbent 78% des exportations de poulpes et autres céphalopodes congelés du Maroc (88 millions de tonnes pour 510 millions d'euros).

La farine de poisson est également un produit de base important exporté par le Maroc. En 2020, 164 millions de tonnes ont été exportées pour une valeur de 162 millions d'euros. La Turquie est la principale destination, représentant 54% du volume des exportations et 50% de la valeur.

Figure 45. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EXPORTÉES DU MAROC (gauche) ET PRINCIPALES DESTINATIONS DES EXPORTATIONS MAROCAINES (droite) EN 2020 EN VALEUR**



Source : Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit.

<sup>60</sup> Dans la base de données EUMOFA, la sardine est regroupée avec d'autres espèces pélagiques dans la catégorie "Petits pélagiques divers". Dans le cas du Maroc, cette catégorie est principalement constituée de produits à base de sardine.

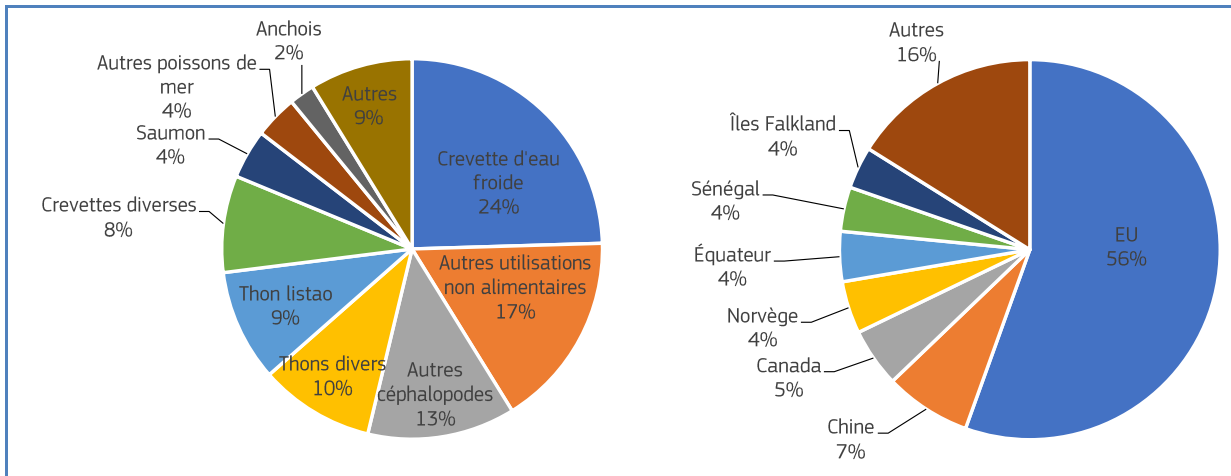
<sup>61</sup> <https://www.eajournals.org/wp-content/uploads/Moroccan-Canned-Sardines-Value-Chain-Governance-and-Value-Added-Distribution1.pdf>



Au Maroc, les importations de produits de la pêche sont relativement faibles, par rapport au petit marché intérieur, et l'UE est le principal fournisseur du pays. Ces importations sont dominées par quelques espèces, telles que la crevette d'eau froide (33% de la valeur des importations marocaines en provenance de l'UE), les produits non destinés à la consommation humaine autres que l'huile et la farine de poisson (24%), et le thon listao (17%).

Les autres fournisseurs sont la Chine (qui exporte principalement des céphalopodes, du thon et des crevettes) et le Canada (qui exporte principalement des crevettes d'eau froide).

Figure 46. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES IMPORTÉES AU MAROC (gauche) ET PRINCIPALES ORIGINES DES IMPORTATIONS MAROCAINES (droite) EN 2020 EN VALEUR**



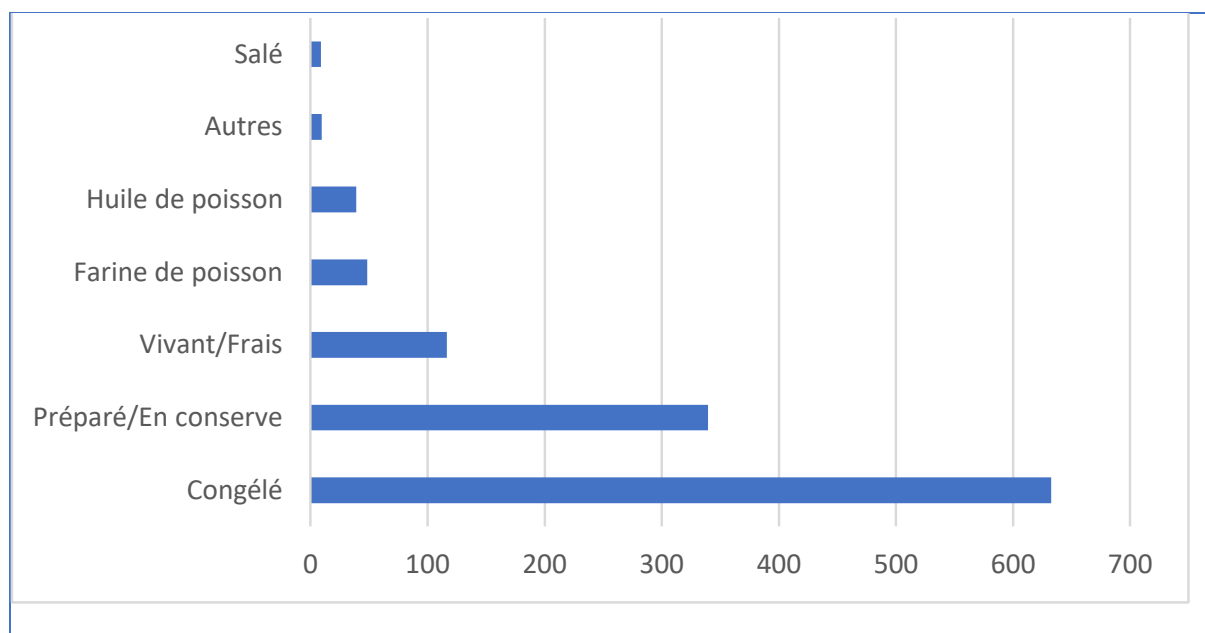
Source : Élaboration par l'EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit

### Focus sur les flux commerciaux avec l'UE

L'UE est le principal partenaire commercial du Maroc et a absorbé 59% de la valeur des exportations marocaines en 2020. En particulier, l'UE a absorbé 84% des exportations marocaines de produits frais et 46% des exportations marocaines de produits préparés-en conserve. Dans le même temps, le Maroc était le quatrième fournisseur du marché de l'UE avec une valeur totale de 1,3 milliard d'euros en 2020, ce qui représentait 5% du total des importations extra-UE.

Plus de la moitié des importations de l'UE en provenance du Maroc sont des produits ongelés (53% en valeur en 2020). Les produits préparés-en conserve constituent le deuxième groupe le plus important (28% de la valeur), suivi des produits frais (10% de la valeur).

Figure 47. **EXPORTATIONS MAROCAINES VERS L'UE PAR TYPE DE PRÉSERVATION (valeur en millions d'euros)**



Source : Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit.

L'Espagne est le principal partenaire commercial, représentant plus de la moitié des importations totales de l'UE en provenance du Maroc. Les autres principaux partenaires au sein de l'UE sont l'Italie (qui représente 20% de la valeur des exportations) et, dans une moindre mesure, la France (8%) et les Pays-Bas (7%). Les principales espèces commerciales importées dans l'UE en termes de valeur sont le poulpe (22%), le calmar (14%), la sardine (13%), les crevettes diverses (12%), la seiche (8%), l'anchois (8%) et les autres poissons de mer (7%).

Tableau 29. **IMPORTATIONS DANS L'UE DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PROVENANCE DU MAROC (volume en tonnes, valeur en milliards d'euros)**

Principales espèces commerciales	2018		2019		2020	
	VOLUME	VALEUR	VOLUME	VALEUR	VOLUME	VALEUR
Poulpe	34.155	0,43	36.616	0,33	39.010	0,29
Calmar	7.011	0,06	17.660	0,14	27.495	0,18
Sardine	79.503	0,18	85.842	0,18	84.857	0,17
Crevettes diverses	14.435	0,17	17.050	0,18	14.584	0,16
Anchois	14.610	0,11	15.087	0,12	16.184	0,11
Seiche	16.281	0,10	20.224	0,09	25.716	0,10
Autres poissons de mer	23.747	0,09	26.173	0,10	26.741	0,10
Farine de poisson	27.988	0,03	39.522	0,05	46.601	0,05
Autres	30.469	0,02	29.203	0,02	40.671	0,04
<b>Total</b>	<b>248.199</b>	<b>1,32</b>	<b>287.377</b>	<b>1,33</b>	<b>321.858</b>	<b>1,30</b>

Source : EUMOFA sur la base d'EUROSTAT-COMEXT

## 4.5 Autres partenariats entre le Maroc et l'UE

Le 18 juillet 2019, l'accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable (APPD) entre l'UE et le Maroc est entré en vigueur. Couvrant une période de quatre ans (de juillet 2019 à juillet 2023), l'accord alloue des possibilités de pêche pour l'UE en échange d'une contribution financière globale de 208 millions d'euros. Il permet à un nombre total de 128 navires d'Espagne, du Portugal, de France, d'Allemagne, de Lituanie, de Lettonie, de Pologne, des Pays-Bas, d'Irlande, d'Italie et du Royaume-Uni de pêcher dans la zone économique exclusive (ZEE) marocaine<sup>62</sup>.

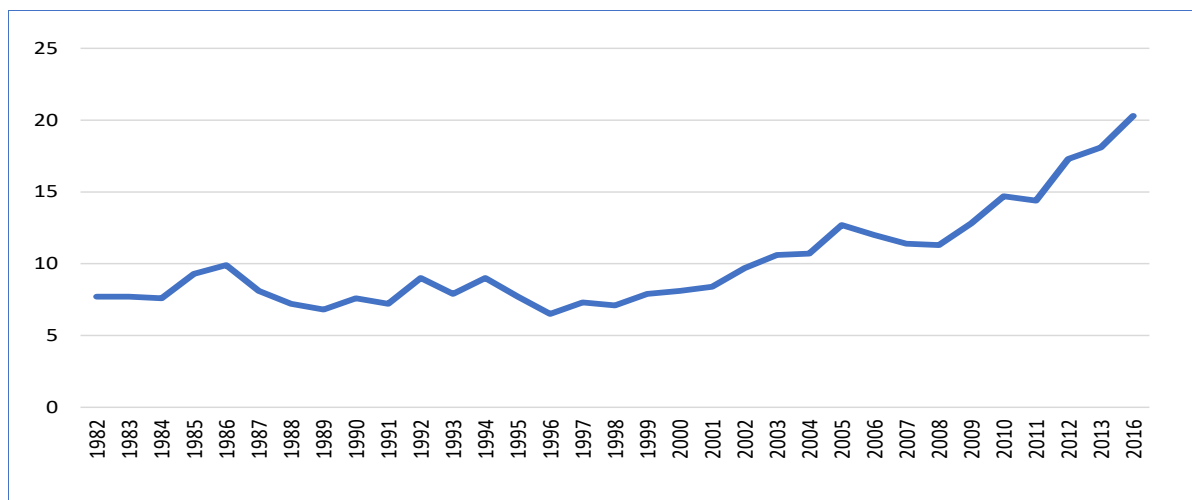
## 4.6 Consommation

Par rapport à la taille du secteur de la pêche au Maroc, la consommation intérieure de poisson est faible, en raison des prix relativement élevés du poisson. La longueur de la chaîne d'approvisionnement (intermédiaires commerciaux entre le pêcheur et le consommateur) pèse lourdement sur le prix final. La grande majorité des produits de la pêche (environ 70%) est exportée<sup>63</sup>.

Après plusieurs années où la consommation de poisson par habitant était inférieure à 10 kg, elle a augmenté au cours des vingt dernières années pour atteindre 20,3 kg en 2016<sup>64</sup>. Cette augmentation est liée à une croissance démographique importante et à l'évolution du comportement des consommateurs, au développement du tourisme, au développement de la grande distribution sur l'ensemble du territoire marocain, et plus récemment à une campagne de promotion lancée par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche en faveur de la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture<sup>65</sup>.

Les consommateurs marocains connaissent bien les poissons de mer, grâce à la forte production halieutique du Maroc. En revanche, le poisson d'eau douce est peu connu et est généralement considéré comme étant de qualité inférieure.

Figure 48. **CONSOMMATION PAR HABITANT DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AU MAROC (VOLUME EN POIDS VIF - KG)**



Source: FAO.

<sup>62</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/fisheries/international-agreements/sustainable-fisheries-partnership-agreements-sfpas/morocco\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/fisheries/international-agreements/sustainable-fisheries-partnership-agreements-sfpas/morocco_en)

<sup>63</sup> <http://www.fao.org/fishery/facp/MAR/fr>

<sup>64</sup> Statistiques de la FAO.

<sup>65</sup> <https://www.anda.gov.ma/sites/default/files/EtudeV03012018.pdf>

## 5. Étude de cas - Le bar et la dorade d'élevage dans l'UE

Le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) et la dorade royale (*Sparus aurata*) sont deux espèces de poissons de mer d'une importance économique et culturelle capitale en Europe du Sud.

Après la mise au point de techniques de production de masse à la fin des années 1960, le bar européen est devenu la première espèce marine hors salmonidés à faire l'objet d'un élevage commercial en Europe. De même, la dorade royale fait l'objet d'un élevage intensif depuis les années 1970. L'élevage des larves de dorade est plus complexe que celui du bar en raison de la très petite taille des larves à l'éclosion. Cependant, en raison de sa grande adaptabilité aux conditions d'élevage intensif, ces deux espèces sont considérées comme des réussites en matière d'innovation aquacole.

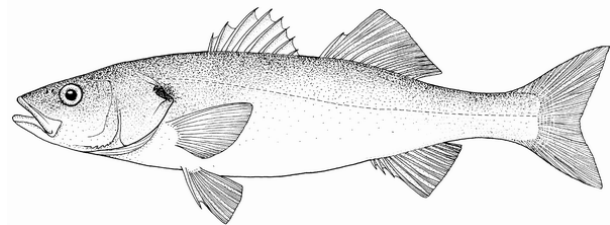
À l'heure actuelle, la plupart des bars d'élevage sont élevés dans des cages flottantes en mer, mais il existe quelques élevages terrestres. Le poisson est normalement récolté après 16 à 24 mois dans les catégories de taille inférieures à 1 kg.

La dorade royale est normalement élevée dans des cages en mer, mais on trouve aussi des systèmes à terre. Le poisson est normalement récolté à partir de 16 mois environ.

### 5.1 Biologie

#### Bar européen (*Dicentrarchus labrax*)

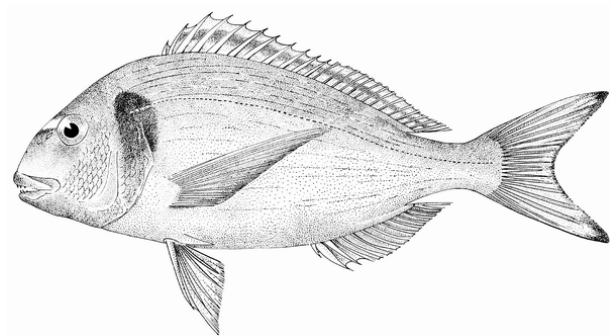
Le bar européen est un poisson marin côtier qui vit dans les eaux peu profondes (<100 m) de l'Atlantique Nord-Est à la Méditerranée et à la mer Noire. En raison de ses caractéristiques euryhalines et eurythermales, l'espèce se nourrit souvent dans les estuaires et les lagunes du printemps à l'automne, surtout au stade juvénile. Parfois, elle s'aventure en amont dans les eaux douces. Il n'y a qu'une seule saison de reproduction par an, qui a lieu en hiver dans la population méditerranéenne (décembre à mars), et jusqu'en juin dans les populations atlantiques. Les bars sont des prédateurs, et leur gamme d'alimentation comprend les petits poissons, les crevettes, les crabes et les seiches.



Source: FAO

#### Dorade royale (*Sparus aurata*)

La dorade royale est commune en mer Méditerranée, présente le long des côtes de l'Atlantique Est, de la Grande-Bretagne au Sénégal, et rare en mer Noire. En raison de ses caractéristiques euryhalines et eurythermales, l'espèce se trouve à la fois dans des environnements marins et d'eau saumâtre tels que les lagunes côtières et les zones estuariennes, en particulier pendant les premiers stades de son cycle de vie. Comme ils sont très sensibles aux basses températures, les juvéniles s'installent principalement le long des eaux côtières protégées, où ils peuvent trouver des ressources trophiques abondantes et des températures plus douces, tandis que les adultes retournent en pleine mer, sur les fonds rocheux et les prairies sous-marines (*Posidonia oceanica*), pour se reproduire. Cette espèce est un hermaphrodite protandrique (les individus atteignent la maturité en tant que mâles mais peuvent se reproduire en tant que femelles plus tard dans leur vie). En captivité, l'inversion du sexe est conditionnée par des facteurs sociaux et hormonaux.



Source: FAO

## 5.2 Production

La production aquacole mondiale de bar européen et de dorade royale a régulièrement augmenté au cours des 20 dernières années, passant d'environ 150.000 tonnes en 2000 à plus de 475.000 tonnes en 2020. En 2019, la production totale a atteint 495.000 tonnes, et l'on s'attend à ce que le cap du demi-milliard de tonnes soit franchi d'ici 2 ans. La croissance n'a certes pas été constante, mais les 20 dernières années n'ont été marquées par une baisse de la production que dans les années 2004, 2010-2011 et 2020. Le taux de croissance annuel composé est d'environ 6% pour les deux espèces. Toutefois, la croissance en volume provient principalement de la production hors d'Europe, plus précisément en Turquie et en Afrique du Nord, où les taux de croissance annuels moyens composés ont été proches de 10% au cours des 20 dernières années.

### 5.2.1 Production de l'UE

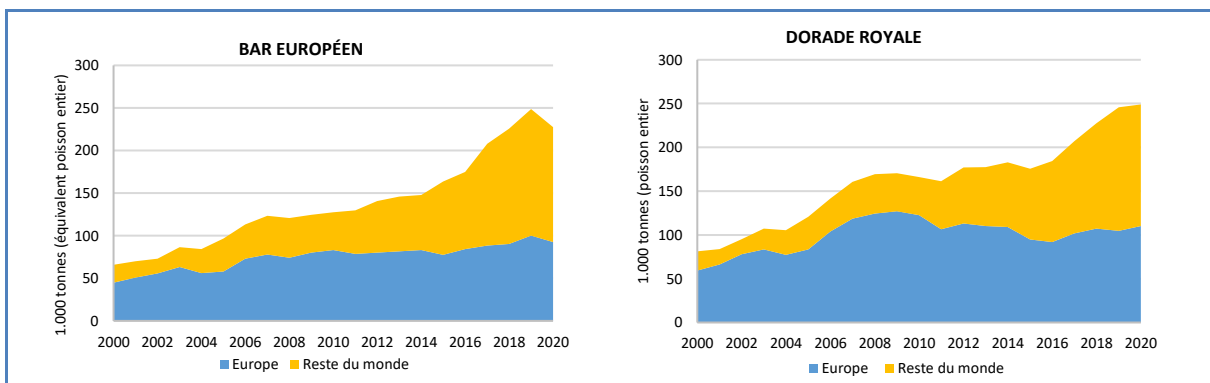
La production aquacole européenne de bar européen et de dorade royale a augmenté au cours des 20 dernières années, doublant d'environ 100.000 tonnes en 2000 à près de 200.000 tonnes en 2020. Le taux de croissance annuel moyen a été d'environ 3%. Bien qu'il y ait eu une croissance globale de la production de bar et de dorade à l'échelle mondiale, la croissance a été plus volatile dans l'UE.

La production de bar européen dans l'UE a doublé, passant d'environ 45.000 tonnes en 2000 à quelque 90.000 tonnes en 2020. Malgré la croissance globale, la production a connu une relative stabilité dans les années 2007 à 2015, où les volumes de récolte ont fluctué autour de 80.000 tonnes. Au cours des cinq dernières années, la production de bar a de nouveau augmenté, bien que les volumes de récolte aient diminué depuis 2019.

La production de dorade royale dans l'UE est passée d'environ 60.000 tonnes en 2000 à environ 110.000 tonnes en 2020. La production de dorade royale a également connu une stagnation de sa croissance et n'a pas augmenté de manière significative depuis 2006, bien que le pic de production ait été atteint en 2009 avec environ 125.000 tonnes. La production de l'UE montre une tendance à la hausse au cours des dernières années, et 2021 pourrait marquer une nouvelle année record pour les volumes de récolte.

Les plus grands producteurs de bar et de dorade en 2020 dans l'Union européenne sont la Grèce (128.000 MT), l'Espagne (30.000 MT), l'Italie (17.000 MT) et la Croatie (14.000 MT).

Figure 49. PRODUCTION AQUACOLE DE BAR EUROPÉEN ET DE DORADE ROYALE (1.000 tonnes)



Source : Kontali Analyse

## 5.2.2 Aquaculture biologique

Comme mentionné dans l'étude d'EUMOFA sur l'aquaculture biologique de l'UE de 2017<sup>66</sup>, les pays méditerranéens suivants produisent du bar européen et de la dorade royale biologiques : Italie, Espagne, France, Grèce et Croatie.

Selon le rapport annuel de la Fédération des maricultures grecques (FGM), la production de bar et de dorade biologiques en Grèce semble être relativement stable, avec environ 800 tonnes pour les deux espèces ces dernières années. Cela représente 0,7% du volume total de la récolte des deux espèces dans le pays.<sup>67</sup>

Les données de l'Italie montrent que la production de dorade royale prévaut, avec 134 tonnes produites en 2015, 137 tonnes en 2016 et 223 tonnes en 2018, ce qui représente environ 3% de la production totale de dorade. Alors que la production biologique de bar européen en Italie a eu un rôle marginal en 2015 et 2016, où la production biologique était d'environ 10 tonnes par an, elle a atteint 125 tonnes en 2018, soit 2,2% de la production totale de bar.<sup>68</sup>

## 5.3 Commerce international

L'UE connaît un déficit commercial pour le bar et la dorade. En 2020, environ 25.000 tonnes de bar européen entier ont été importées, pour une valeur totale d'environ 105 millions d'euros. Au cours des cinq dernières années, le déficit commercial a augmenté, bien que l'augmentation en volume (+50%) ait été beaucoup plus importante que l'augmentation en valeur (+20%). La Turquie est de loin le plus grand fournisseur de l'UE, avec 96% du volume de bar importé. Un petit nombre d'autres pays exportent dans l'UE, mais à des niveaux marginaux par rapport à la Turquie. Pour la dorade, les volumes et les valeurs sont plus élevés que pour le bar, mais le tableau général est similaire. L'importation totale en UE en 2020 était d'environ 40.000 tonnes, pour une valeur de 158 millions d'euros. Au cours des cinq dernières années, le déficit commercial a augmenté, et ici aussi, l'augmentation en volume (+40%) a été plus importante que l'augmentation en valeur (+30%). La Turquie est de loin la principale source d'importation, fournissant 94% du volume. Pour la dorade, il existe quelques autres pays d'origine, à savoir le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie. L'Albanie est le seul autre pays d'origine fournissant des volumes importants (environ 2.000 tonnes), représentant 5% du volume total des importations.

Tableau 30. **IMPORTATIONS DE BAR EUROPÉEN ENTIER DANS L'UE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Turquie	15 831	82	18.861	91	24.190	99	26.604	99	23.588	98
Royaume-Uni	481	5	399	4	411	4	377	3	400	3
Albanie	11	0	80	0	241	1	228	1	458	2
Égypte	56	1	50	1	141	2	219	2	219	2
Autres	80	1	19	0	18	0	14	0	10	0
<b>Total</b>	<b>16.459</b>	<b>88</b>	<b>19.410</b>	<b>96</b>	<b>25.001</b>	<b>106</b>	<b>27.442</b>	<b>106</b>	<b>24.675</b>	<b>105</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT

<sup>66</sup> Aquaculture biologique de l'UE. Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture. 2017 [https://www.eumofa.eu/documents/20178/84590/Study+report\\_organic+aquaculture.pdf](https://www.eumofa.eu/documents/20178/84590/Study+report_organic+aquaculture.pdf)

<sup>67</sup> L'aquaculture en Grèce 2020, rapport annuel. Fédération des maricultures grecques, 2020.

<sup>68</sup> Production aquacole biologique en Italie de 2015 à 2018 : Aspects de la production des espèces et de la qualité nutritionnelle

Tableau 31. **IMPORTATIONS DE DORADE ROYALE ENTIÈRE DANS L'UE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Turquie	27.639	118	28.500	121	31.323	121	36.314	141	37.774	148
Albanie	9	0	780	3	1,155	4	1,474	5	1,894	7
Royaume-Uni	167	1	179	1	194	1	172	1	200	1
Maroc	219	2	282	3	127	1	79	1	102	1
Autres	77	1	49	0	137	1	252	1	72	1
<b>Total</b>	<b>28.111</b>	<b>122</b>	<b>29.790</b>	<b>128</b>	<b>32.937</b>	<b>129</b>	<b>38.292</b>	<b>149</b>	<b>40.043</b>	<b>158</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT

Les exportations totales de bar de l'UE se sont élevées à environ 12.000 tonnes en 2020, pour une valeur d'environ 70 millions d'euros. Les principales destinations des exportations étaient des pays européens non membres de l'UE, tels que le Royaume-Uni, la Suisse et certains États des Balkans. Les autres pays d'exportation importants étaient les États-Unis et Israël. Les exportations totales de dorade royale en 2020 étaient d'environ 8.000 tonnes, pour une valeur de 47 millions d'euros. Les destinations des exportations étaient similaires à celles du bar, à l'exception des Émirats arabes unis, qui sont des importateurs plus importants de dorade que de bar.

Tableau 32. **EXPORTATIONS DE BAR EUROPÉEN ENTIÈRE DE L'UE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Royaume-Uni	7.284	40	7.288	44	7.297	43	5.775	28	4.154	21
États-Unis	937	7	1.233	10	1.558	11	3.582	22	3.275	21
Israël	828	5	1.180	7	1.327	8	1.366	8	1.561	9
Suisse	412	4	498	5	771	4	538	5	570	5
Canada	105	1	87	1	119	1	695	3	594	3
Koweït	145	1	304	3	138	1	370	3	415	2
Albanie	297	1	337	1	209	1	210	0	164	0
Autres	607	4	586	4	692	5	1,181	8	1,172	7
<b>Total</b>	<b>10.615</b>	<b>63</b>	<b>11.515</b>	<b>74</b>	<b>12.111</b>	<b>75</b>	<b>13.716</b>	<b>77</b>	<b>11.904</b>	<b>70</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT

Tableau 33. **EXPORTATION DE DORADE ROYALE ENTIÈRE DE L'UE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

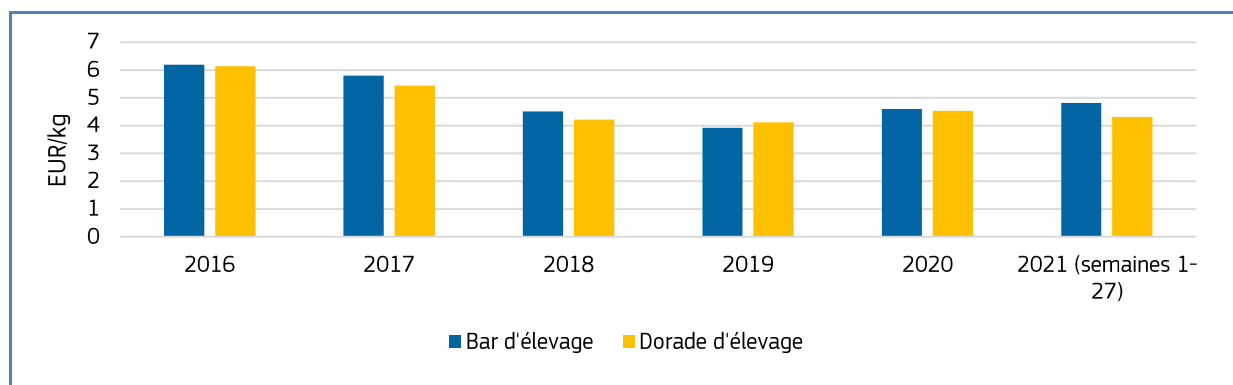
	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Israël	3.093	16	2.665	14	2.611	13	2.274	12	2.226	11
Royaume-Uni	2.357	11	2.802	13	2.851	12	2.438	11	2.069	9
Suisse	948	8	948	8	924	8	991	8	1.208	10
Émirats arabes unis	210	1	138	1	64	0	254	1	1.270	8
États-Unis	122	1	157	1	232	1	478	3	282	2
Canada	52	0	55	0	64	0	379	2	408	2
Bahreïn	160	1	72	0	121	0	231	1	92	0
Koweït	81	0	175	1	92	0	140	1	120	0
Autres	713	3	632	3	721	4	987	5	749	4
<b>Total</b>	<b>7.734</b>	<b>42</b>	<b>7.644</b>	<b>40</b>	<b>7.680</b>	<b>39</b>	<b>8.172</b>	<b>42</b>	<b>8.425</b>	<b>47</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT

## 5.4 Le marché de gros

En raison de l'offre relativement faible de bar et de dorade sauvages, il existe une différence de prix importante entre le poisson d'élevage et le poisson sauvage. En 2020, sur le marché de gros de Mercabarna en Espagne, le prix de gros moyen du bar et de la dorade sauvages était trois à quatre fois plus élevé que celui du poisson d'élevage.

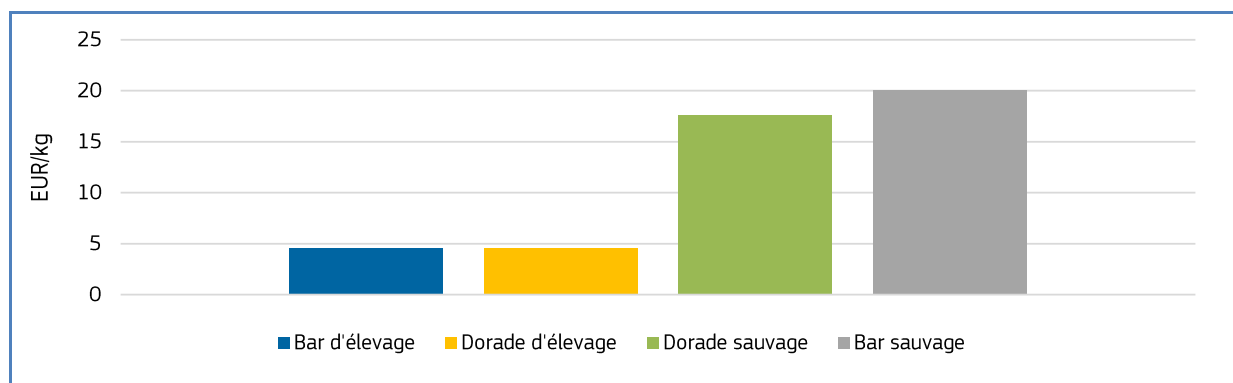
Figure 50. **PRIX DE GROS MOYEN DU BAR EUROPÉEN ET DE LA DORADE ROYALE, À L'ÉTAT SAUVAGE ET D'ÉLEVAGE, EN 2020 (EUR/kg)**



Source : Mercabarna

L'augmentation de la production mondiale de bar européen et de dorade au cours des cinq dernières années a eu un impact négatif sur les prix. Les prix de gros de Mercabarna pour le bar d'élevage entier et frais étaient de 6,20 EUR/kg en 2016 et de 3,90 EUR/kg en 2019, soit une baisse de 37%. La dorade entière, fraîche, d'élevage présente une tendance similaire avec une baisse de prix de 32%, passant de 6,13 EUR/kg 2016 à 4,12 EUR/kg en 2019. En 2020 cependant, le prix moyen des deux espèces a légèrement augmenté, pour atteindre 4,59 EUR/kg pour le bar et 4,53 EUR/kg pour la dorade. Les données pour 2021 sont incomplètes, mais les prix moyens de la semaine 1 à 27 montrent une tendance positive continue pour le bar (4,82 EUR/kg), et une tendance légèrement négative pour la dorade (4,31 EUR/kg).

Figure 51. **PRIX DE GROS MOYEN DU BAR EUROPÉEN ET DE LA DORADE ROYALE, ENTIERS ET FRAIS, 2016-2020 (EUR/kg)**



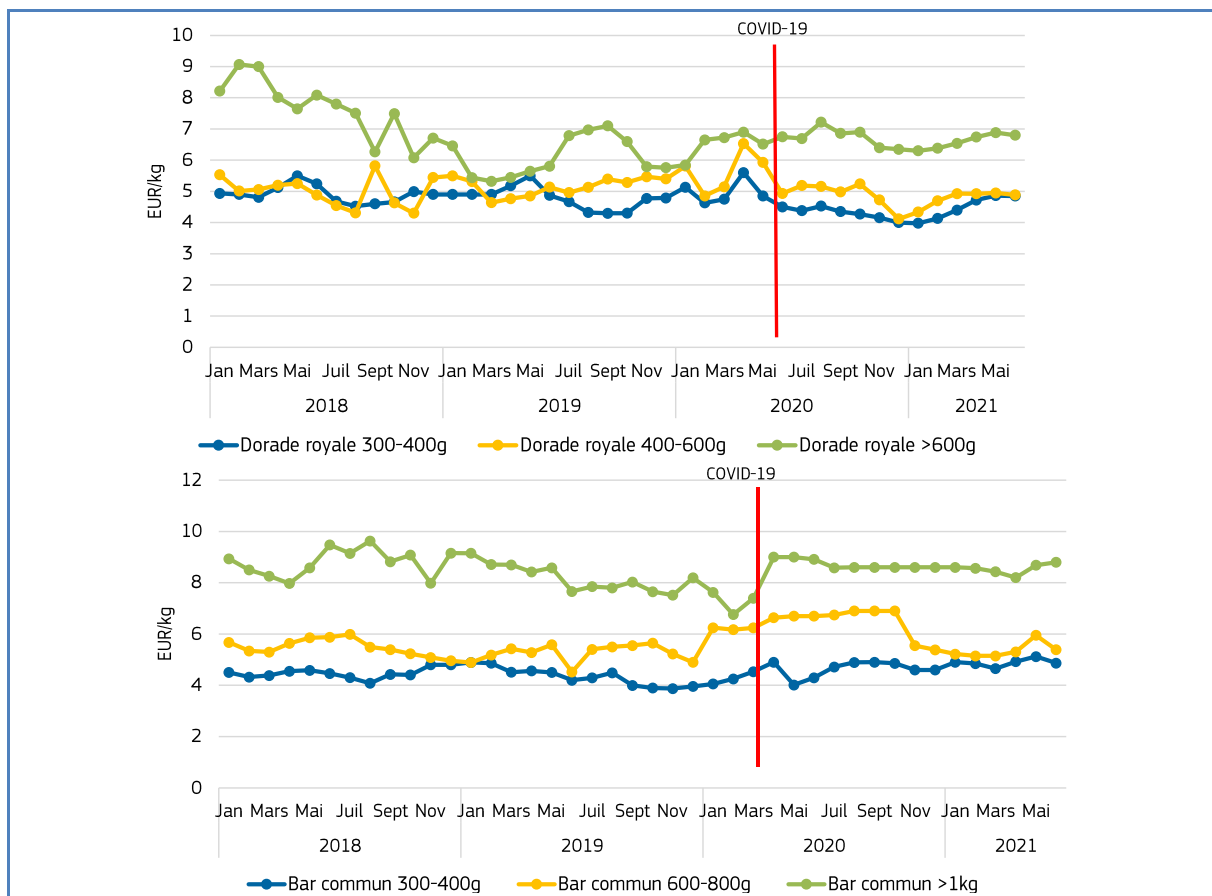
Source : Mercabarna

Le bar européen et la dorade royale sont vendus en différentes tailles. Normalement, les poissons de grande taille atteignent les prix les plus élevés. Ceci est particulièrement bien représenté dans les surprix pour les grandes tailles par rapport aux plus petites, et c'est la même chose pour les deux espèces lorsqu'elles sont élevées.

Sur le marché de gros de MercaMadrid, les prix de gros moyens des poissons d'élevage sont indiqués pour trois catégories de taille différentes par espèce. Les catégories pour le bar européen sont 300-400 grammes, 600-800 grammes, et plus d'un kilo, tandis que pour la dorade royale, les catégories sont 300-400 grammes, 400-600 grammes, et plus de 600 grammes.



Figure 52. **PRIX DE GROS MOYEN DU BAR EUROPÉEN ET DE LA DORADE ROYALE PAR CATÉGORIE DE TAILLE.**  
(janvier 2018- juillet 2021, EUR/kg)



Source : Mercabarna

Les prix pour toutes les catégories de taille varient tout au long de l'année. La plus grande différence de prix est perceptible entre les catégories de grande et petite taille pour les deux espèces. Cependant, elle est plus significative pour le bar que pour la dorade, ce qui pourrait s'expliquer par la différence de poids significative dans les catégories de taille entre le bar (>1kg) et la dorade (>600g).

La fluctuation du prix moyen est évidente, et il semble que la fin de l'année soit généralement une période faible pour le secteur du bar et de la dorade. Les prix baissent généralement au cours du dernier trimestre et augmentent pendant l'été, ce qui est probablement lié à la demande accrue sur le marché en raison de la haute saison touristique le long de la côte méditerranéenne. La haute saison touristique a un impact direct sur le secteur de la restauration (HoReCa) où les catégories de taille les plus grandes sont les plus valorisées (> 1 kg pour le bar et > 600 g pour la dorade).

Les prix de gros moyens du bar et de la dorade semblent être plus ou moins stables après la pandémie de COVID-19, malgré les mesures de restrictions mises en œuvre dans toute l'UE (voir figure 4.).

## 5.5 BILAN D'APPROVISIONNEMENT ET CONSOMMATION

### 5.5.1 Bilan d'approvisionnement et consommation apparente

Le bilan d'approvisionnement d'EUMOFA est conçu pour fournir une estimation de l'approvisionnement disponible pour la consommation humaine, à la fois comme consommation totale et comme consommation par habitant. Le tableau ci-dessous, qui présente les données en tonnes de poids vif, fournit le bilan d'approvisionnement au niveau de l'UE pour les principales espèces commerciales (PEC), à savoir le bar européen, la dorade royale et les autres espèces de sparidés. L'approvisionnement total (aquaculture et pêche confondues) de l'UE pour ces trois PEC combinées était de 278.210 tonnes en 2018.<sup>69</sup>

La consommation apparente de bar européen en 2018 dans l'UE était d'environ 112.000 tonnes (environ 220 grammes par habitant), tandis que la consommation de dorade royale était environ 9% plus élevée, avec 125.000 tonnes (240 grammes par habitant). Ainsi, la consommation totale des espèces de bar et de dorade était d'environ 540 grammes par habitant dans l'UE en 2018.

Tableau 24. CONSOMMATION APPARENTE DE BAR ET DE DORADE ROYALE DANS L'UE (volume en tonnes)

PEC	Production (t)	Importation (t)	Exportation (t)	Consommation apparente (t)	Consommation par habitant (kg)
Bar européen	90.890	26.365	4.850	112.405	0.22
Dorade royale	96.204	34.048	4.868	125.384	0.24
Autres sparidés	34.118	6.674	371	40.420	0.08
<b>Total</b>	<b>221.212</b>	<b>67.087</b>	<b>10,090</b>	<b>278.209</b>	<b>0.54</b>

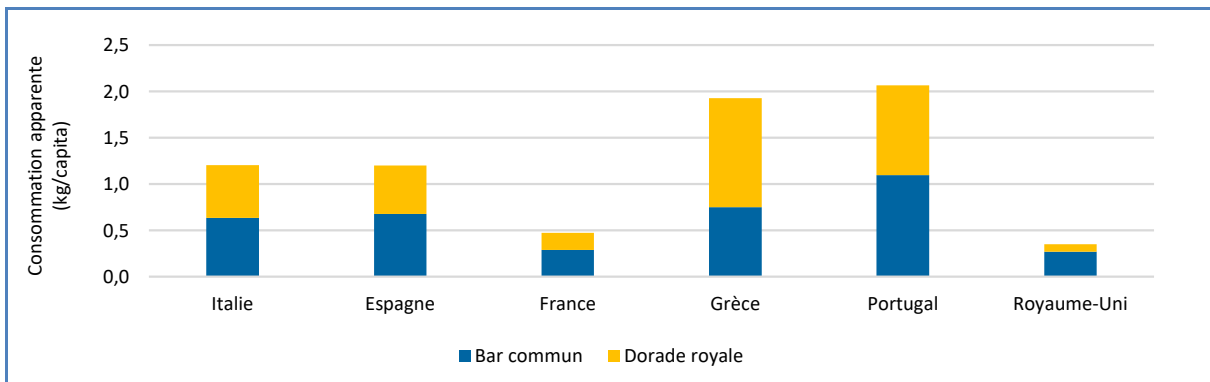
Source : EUMOFA

Les six principaux marchés pour la consommation européenne de bar et de dorade sont l'Italie, l'Espagne, la France, la Grèce, le Portugal et le Royaume-Uni. La consommation apparente de bar et de dorade en 2018 sur ces marchés était la plus faible au Royaume-Uni, avec 352 grammes par habitant, et la plus élevée au Portugal, avec plus de 2 kg par habitant. La consommation apparente en Grèce était également élevée, approchant les 2 kg par habitant et par an. De ces deux espèces, le bar européen est l'espèce de choix sur la plupart des grands marchés, variant entre 53% et 76% de la consommation de bar européen et de dorade royale. La dorade royale n'est plus populaire qu'en Grèce, où elle représente plus de 60% de la consommation de bar européen et de dorade royale.

Si l'on compare la consommation relative de bar européen et de dorade royale (c'est-à-dire la consommation de ces deux espèces par rapport à la consommation totale de poisson), le tableau est différent. Bien que le Portugal ait la consommation absolue par habitant la plus élevée, la consommation relative de bar européen et de dorade dorée ne dépasse guère 4%. En revanche, la consommation absolue élevée de bar européen et de dorade royale en Grèce se traduit également par une consommation relative élevée, avec près de 14% de la consommation totale de poisson en Grèce.

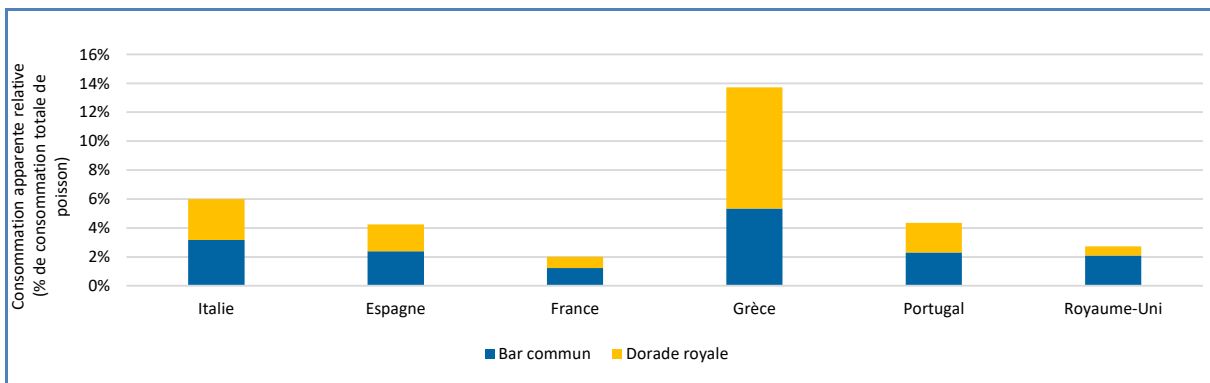
<sup>69</sup> <https://eumofa.eu/supply-balance>

Figure 53. **CONSOMMATION APPARENTE DE BAR EUROPÉEN ET DE DORADE ROYALE EN 2018 (kg/par habitant)**



Source: Kontali Analyse

Figure 54. **CONSOMMATION RELATIVE APPARENTE BAR ET DORADE ROYALE EN 2018 (% de la consommation totale de poissons)**



Source: Kontali Analyse

## 5.6 Développements récents pendant COVID-19

On estime que la récolte de bar européen a chuté d'environ 10% en 2020, par rapport à 2019<sup>70</sup>. La raison de cette chute s'explique probablement par deux facteurs, bien qu'aucun ne soit lié AU COVID-19. Premièrement, les faibles prix du bar européen en 2019 ont rendu l'élevage de cette espèce moins attractif. L'élevage s'est donc déplacé du bar vers la dorade, ce qui a entraîné une diminution de l'empoissonnement en bar et, par conséquent, une baisse des volumes de récolte au cours de la saison suivante. Ensuite, la tempête "Gloria", qui a causé des dommages importants au secteur aquacole espagnol, a entraîné des pertes et des évasions de bar et, par conséquent, une baisse des volumes de production en 2020. En revanche, la récolte de dorade royale devrait avoir légèrement augmenté en 2020<sup>71</sup>. Les recettes totales d'exportation de bars et de dorades en 2020 ont augmenté de 5%, pour atteindre 1,3 milliard d'euros<sup>72</sup>. La valeur des exportations de dorade a augmenté de 9% pour atteindre 714 millions d'euros, tandis que les exportations de bar sont restées stables par rapport à l'année précédente, à 600 millions d'euros. Les exportations de bar et de dorade de la Grèce ont augmenté de 12% pour atteindre 520 millions d'euros, tandis que les exportations de la Turquie ont augmenté de 4% pour atteindre 377 millions d'euros<sup>73</sup>. La croissance de la valeur des exportations est le résultat de prix plus élevés et de volumes d'exportation supplémentaires dus à une augmentation de la récolte en Grèce.

<sup>70</sup> FAO

<sup>71</sup> Ibidem

<sup>72</sup> Ibidem

<sup>73</sup> Ibidem

## 6. Faits saillants au niveau mondial

**UE/Îles Cook/Pêche :** En juillet, l'Union européenne et les îles Cook ont convenu de poursuivre leur partenariat fructueux dans le domaine de la pêche dans le cadre de l'accord de partenariat pour une pêche durable (SFPA), pour une durée supplémentaire de trois ans. Cet accord permet aux navires de pêche de l'UE opérant dans l'océan Pacifique occidental et central de continuer à pêcher dans les zones de pêche des îles Cook. Dans le cadre du nouveau protocole, l'UE et les armateurs apporteront une contribution d'environ 4 millions d'euros (6,8 millions de dollars néo-zélandais) au cours des trois prochaines années, dont 1 million d'euros (1,7 million de dollars néo-zélandais<sup>74</sup>) pour soutenir les initiatives des îles Cook dans le secteur de la pêche et de la politique maritime<sup>75</sup>.



**UE/OMC/Développement durable :** Le 15 juillet, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a tenu une réunion ministérielle sur les subventions à la pêche, qui a confirmé les engagements pris en vue d'ouvrir la voie à une issue positive des négociations avant la conférence ministérielle de l'OMC, qui débutera en novembre 2021. L'UE, dans le cadre de sa politique commune de la pêche (PCP), privilégie depuis longtemps une approche garantissant que la pêche est durable sur le plan environnemental, économique et social. Sur la base de l'expérience positive de cette approche, l'UE a plaidé pour que les règles de l'OMC soient fondées sur la durabilité<sup>76</sup>.

**UE/FEAMP :** Le règlement instituant le Fonds européen pour la mer, la pêche et l'aquaculture (FEAMP) dans le cadre du budget à long terme 2021-2027 de l'UE a été adopté le 6 juillet par le Parlement européen à une écrasante majorité. Cette adoption fait suite à un accord politique conclu avec le Conseil à la fin de l'année 2020. Doté d'un budget total de 6,1 milliards d'euros (2021-2027), le FEAMP apportera un soutien financier à la protection, à la gestion et à l'utilisation durable de l'océan et de ses ressources, contribuant ainsi aux objectifs de l'accord vert européen. Il s'agit d'un élément clé pour promouvoir la biodiversité, l'approvisionnement en produits de la mer sains et durables (y compris ceux issus de l'aquaculture), la compétitivité de l'économie bleue et les communautés côtières prospères dans l'UE<sup>77</sup>.

**UE/PCP :** Le 5 juillet, la Commission européenne a adopté la proposition visant à prolonger de dix ans le régime de "accès aux eaux" dans le cadre de l'actuelle politique commune de la pêche (PCP), en évitant toute perturbation des accords conclus de longue date entre les États membres. La proposition tient également compte des changements consécutifs au retrait du Royaume-Uni de l'UE et des références supplémentaires à l'accès aux eaux territoriales grecques sur la base d'un accord récent entre la Grèce et l'Italie. Dans le cadre de la PCP, tous les navires de pêche de l'UE ont un accès égal aux eaux de l'ensemble de l'UE. Toutefois, les États membres peuvent restreindre la pêche dans leurs eaux territoriales pour tenir compte de la vulnérabilité de leurs zones côtières<sup>78</sup>.

**Arctique/Pêche/Durabilité :** Le 25 juin 2021, l'accord visant à prévenir la pêche non réglementée en haute mer dans l'océan Arctique central est entré en vigueur. L'UE et neuf pays ont signé cet accord international en 2018 après deux ans de négociations. L'accord applique une approche de précaution et scientifique à la gestion des pêches en interdisant les activités de pêche non réglementées dans l'océan Arctique central, tandis qu'un programme scientifique conjoint a été mis en place pour améliorer la compréhension des parties sur les écosystèmes de l'Arctique central et les pêcheries potentielles. Sur la base des informations acquises, les parties peuvent décider à l'avenir d'entamer des négociations en vue de créer une ou plusieurs organisations ou arrangements régionaux de gestion des pêches. L'accord sera initialement en vigueur pour une période de 16 ans, jusqu'en 2037<sup>79</sup>.

**Aquaculture/Approvisionnement :** L'aquaculture devrait être le principal moteur de l'augmentation de la production de poisson dans le monde, selon un nouveau rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). La consommation de poisson par habitant devrait augmenter en Asie, en Europe et dans les Amériques, tandis qu'elle devrait rester stable en Océanie et diminuer en Afrique, le continent dont la population croît le plus rapidement et dont la croissance sera supérieure à celle de son approvisionnement en poisson alimentaire. Le rapport peut être consulté [ici](#)<sup>80</sup>.

<sup>74</sup> Dollar néo-zélandais

<sup>75</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/fisheries-eu-and-cook-islands-agree-continue-their-sustainable-fisheries-partnership-2021-07\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/fisheries-eu-and-cook-islands-agree-continue-their-sustainable-fisheries-partnership-2021-07_en)

<sup>76</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/wto-takes-important-steps-towards-global-trade-rules-sustainable-fishing-2021-07-15\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/wto-takes-important-steps-towards-global-trade-rules-sustainable-fishing-2021-07-15_en)

<sup>77</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/european-maritime-fisheries-and-aquaculture-fund-support-sustainable-oceans-approved-2021-07\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/european-maritime-fisheries-and-aquaculture-fund-support-sustainable-oceans-approved-2021-07_en)

<sup>78</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/commission-adopts-proposal-extend-access-waters-regime-under-common-fisheries-policy-2021-07\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/commission-adopts-proposal-extend-access-waters-regime-under-common-fisheries-policy-2021-07_en)

<sup>79</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/arctic-agreement-prevent-unregulated-fishing-enters-force-2021-06-25\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/arctic-agreement-prevent-unregulated-fishing-enters-force-2021-06-25_en)

<sup>80</sup> <http://www.fao.org/publications/oecd-fao-agricultural-outlook/2021-2030/en/>

## 7. Contexte macroéconomique

### 7.1. Carburant maritime

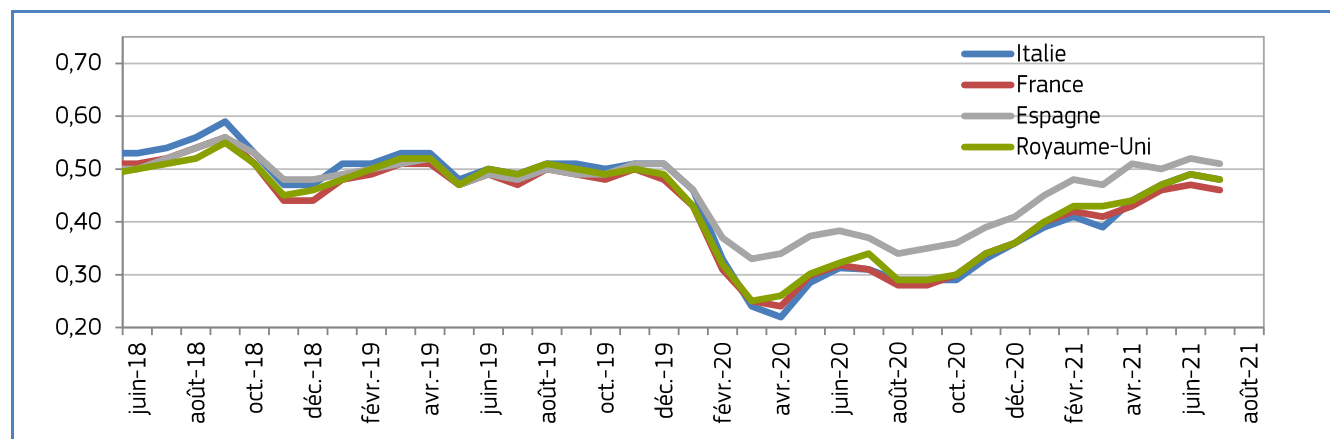
En août 2021, les prix moyens du carburant maritime se sont situés entre 0,46 et 0,51 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont diminué en moyenne d'environ 3,0% par rapport au mois précédent et ont augmenté en moyenne de 45,1% par rapport au même mois en 2020.

Table 35. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Août 2021	Changement à partir de juillet 2021	Evolution par rapport à août 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,46	-2%	48%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,48	-2%	55%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,51	-2%	38%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,48	-2%	41%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX

Figure 55. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a atteint 2,5% en juillet 2021, contre 2,2% en juin 2021. Un an plus tôt, le taux était de 0,9%.

**Inflation : taux les plus bas en juillet 2021, par rapport à juin 2021.**



**Inflation : taux les plus élevés en juillet 2021, par rapport à juin 2021.**

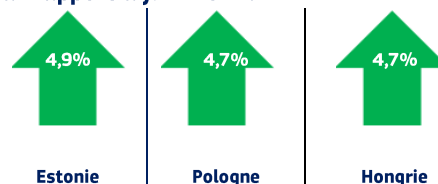


Table 36. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Juillet 2019	Juillet 2020	Juin 2021	Juillet 2021	Evolution par rapport à Juin 2021		Evolution par rapport à Juillet 2020	
<b>Nourriture et boissons non alcooliques</b>	106,97	109,30	111,03	110,98	-	0,0%	↓	1,5%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	110,82	112,66	114,36	114,90	↓	0,5%	↓	2,0%

Source : Eurostat.

### 7.3. Taux de change

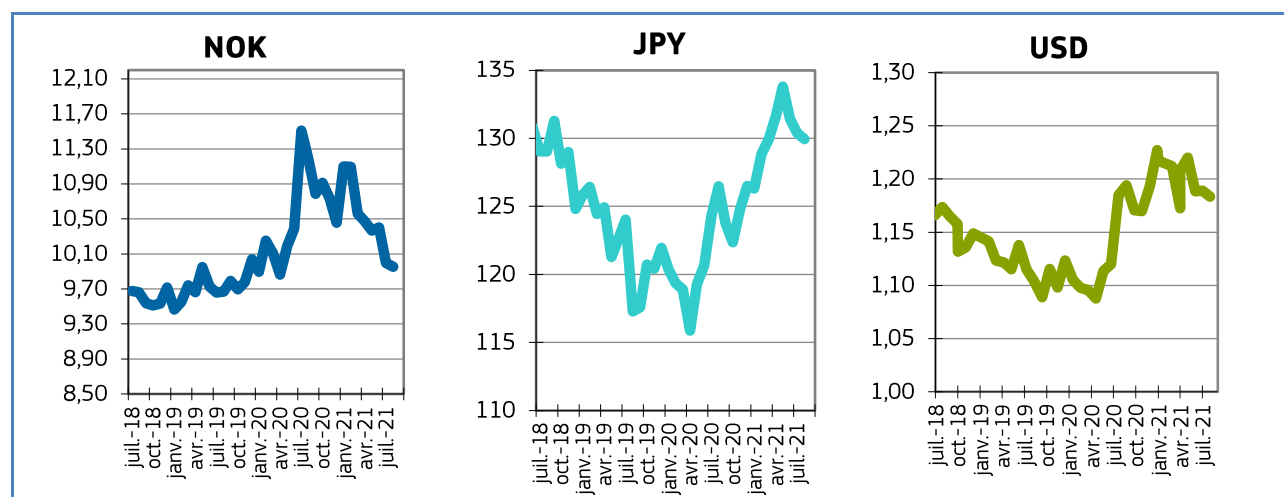
Table 37. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNÉES

Devise	Août 2019	Août 2020	Juillet 2021	Août 2021
NOK	9,7915	10,7880	10,4405	10,2600
JPY	121,94	126,47	133,79	133,79
USD	1,1151	1,1940	1,1891	1,4834

Source : Banque centrale européenne.

En août 2021, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (1,7%) et au yen japonais (0,3%) et s'est apprécié par rapport au dollar américain (0,1%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,19 par rapport au dollar américain. Par rapport à août 2020, l'euro s'est apprécié de 2,8% par rapport au yen japonais et s'est déprécié de 1,9% par rapport à la couronne norvégienne et de 0,9% par rapport au dollar américain.

Figure 56. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en septembre 2021

La Commission européenne n'est pas responsable de toute conséquence découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2021

Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 avril 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images ©

Photo de couverture et page 49 © EUROFISH.

Page 17 © Scandinavian Fishing Year Book, page 21 © Walter Baxter / CC BY-SA 2.0), page 34 © iStock Peter Hermes Furian, page 41 © FAO

PDF ISSN 2314-9671

KL-AK-21-008-FR-N

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courriel : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes :** EUR-Lex, DG MARE- Commission européenne,

**Consommation :** EUROPANEL, FAO, fishbase.org, NOAA.

**Études de cas :** Agence danoise des pêches, Diario de Republica, CIEM, ministère espagnol de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation ; efeagro.com, FAO, seafish.org, EUR-lex, nature-scot, rspb.org.uk, Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences, Wiley Online Library.

**Faits saillants mondiaux :** DG Mare - Commission européenne, FAO

**Contexte macro-économique :** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de reporting électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)

**Politique de confidentialité d'EUMOFA**



Office des publications  
de l'Union européenne